



UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

MASTER 1 STAPS

Mention "Entrainement et Optimisation de la Performance Sportive"

Faculté des Sciences du Sport et de l'Education 20, Av. le Gorgeu 29200 Brest Présenté par

RIBREAU Nathan

Sous la direction de Julie K/Bidy

"Analyse de la Coordination Interpersonnelle Entraineur-Athlète en Situation de Coaching"

Etude de Cas en Badminton

Mémoire soutenu en septembre 2025

Devant le jury composé de :

Gilles KERMARREC

Professeur des Universités, UBO Brest

Cyril BOSSARD

Maitre de Conférence, UBO Brest

Marjorie BERNIER

Maitre de Conférence, UBO Brest

Philippe VACHER

Maitre de Conférence, UBO Brest

Universite de Bretagne Occidentale

- Mémoire de Master -

Mention: EOPS

Parcours: Accompagnement de la Performance et Sciences Humaines

« Analyse de la Coordination Interpersonnelle Entraineur-Athlète en Situation de Coaching »

Etude de Cas en Badminton

NATHAN RIBREAU

Soutenu en septembre 2025 devant la commission d'examen :

Gilles	KERMARREC	Professeur des Université, UBO Brest
Cyril	BOSSARD	Maitre de Conférences, UBO Brest
Marjorie	BERNIER	Maitre de Conférences, UBO Brest
Philippe	VACHER	Maitre de Conférences, UBO Brest

Analyse de la Coordination Interpersonnelle Entraineur-Athlète en Situation de Coaching

Etude de Cas en Badminton

Mémoire de Master 1 EOPS

RIBREAU NATHAN

Mémoire réalisé à la FSSE de Brest :

Faculté des Sciences du Sport et de l'Education

20, avenue Le Gorgeu

29 200 Brest (France)

Resp. Master EOPS: Parcours APIC:

Master 1 : Julie K/BIDYMaster 2 : Cyril BOSSARD



Mémoire réalisé à l'UBO:

Université de Bretagne Occidentale

3 rue des Archives - CS 93837 - 29 238 Brest cedex 3



Table des matières

- Table des Matières
- · Table des Figures
- Liste des Tableaux

1→ INTRODUCTION

- $1.1 \rightarrow Contexte$
- 1.2 → Objectifs et Enjeux

2→ REVUE DE LA LITTERATURE

- 2.1 → Perspectives Globales de la Relation Entraineur Athlète
 - 2.1.1 Modèle(s) de la Relation Entraineur-Athlète
 - 2.1.2 Méthodes d'analyse de la Relation Entraineur-Athlète
 - 2.1.3 Résultats
 - 2.1.4 Limites et Perspectives
- 2.2 → Intelligibilité Mutuelle : Concept Clé de la Collaboration Entraîneur-Athlète
 - 2.2.1 Modèle(s) de l'Intelligibilité Mutuelle
 - 2.2.2 Méthodes d'analyse de l'Intelligibilité Mutuelle
 - 2.2.3 Résultats
 - 2.2.4 Limites et Perspectives
- $2.3 \rightarrow$ De la Perception à la Conscience Collective de la Situation : Mécanismes de Coordination entre Entraineur(s) et Athlète(s)
 - 2.3.1 Modèle(s) de la Conscience de la Situation et Conscience Collective de la Situation
 - 2.3.2 Méthodes d'analyse de la Conscience Collective de la Situation
 - 2.3.3 Résultats
 - 2.3.4 Limites et Perspectives
- 2.4 Rationnel

3→ METHODOLOGIE

- $3.1 \rightarrow Participants$
- 3.2 → Recueil de Données
- 3.3→ Analyse des Données
 - 3.3.1 Reconstitution des chroniques de matchs
 - 3.3.2 Codage des Activités Individuelles
 - 3.3.3 Synchronisation et Analyse de l'Articulation des Activités Individuelles
 - 3.3.4 Analyse des éléments partagés au cours de la formation

4→ RESULTATS

- 4.1→ Fréquence et évolution des éléments cognitifs partagés entre entraineur et athlète
- 4.2→ Articulation entre dynamique du score et contenu des interactions

5→ DISCUSSION

- 5.1→ Une coordination différenciée : continuité vs instabilité du partage
- 5.2→ Nature des contenus partagés et implications relationnelles
- 5.3→ Compréhension mutuelle et intelligibilité de l'action

6→ CONCLUSION

- 6.1→ Intérêts et Limites
- 6.2→ Perspectives
 - Résumé et Abstract
 - Bibliographie
 - Annexes

Table des figures

- Figure 1 : Illustration des observations vidéo
- Figure 2 : Représentation graphique de l'évolution des contenus partagés par élément et par situations pour EN/B1
- Figure 3 : Représentation graphique de l'évolution des contenus partagés par élément et par situations pour EN/B2
- Figure 4 : Représentation graphique de l'évolution du score du match de B1 et de la temporalité des situations
- Figure 5 : Représentation graphique de l'évolution du score du match de B2 et de la temporalité des situations

Liste des tableaux

- Tableau 1 : Reconstruction d'une chronique de match pour B1
- Tableau 2 : Illustration du codage de la conscience de la situation
- Tableau 3 : Illustration de l'articulation des consciences de la situation pour l'élément : "connaissances"
- Tableau 4 : Cotation des éléments cognitifs partagés Dyade EN/B1 (situations 1 à 4)
- Tableau 5 : Cotation des éléments cognitifs partagés Dyade EN/B2 (situations 1 à 4)

8 Mémoire Master EOPS

1) Introduction

$1.1 \rightarrow Contexte$

"Va te faire f**** et démerde-toi" Nathanaël MOLIN, coach d'Alexis LEBRUN

Ces mots, prononcés par Nathanaël Molin à son athlète Alexis Lebrun lors du Grand Smash à Singapour, illustrent toute la complexité de la relation entraîneur-athlète (REA) en situation de coaching avec contrainte de temps. Entre ajustements mutuels, tensions et stratégies communicationnelles, la coordination interpersonnelle sous pression temporelle devient un enjeu clé de la performance, notamment en badminton où l'interaction avec l'entraîneur entre les points ajoute une dimension collective à ne pas négliger. C'est précisément cette complexité relationnelle et temporelle que ce travail cherche à explorer, en analysant comment entraîneurs et athlètes se coordonnent en situation de match pour favoriser l'émergence d'une performance optimale.

Lors d'un match de badminton, l'entraîneur a le droit de transmettre des conseils aux joueurs pendant la rencontre mais uniquement lorsque le volant n'est pas en jeu. Les entraîneurs peuvent donc coacher lors des pauses à 11 points ou celles entre les sets, mais aussi lors des temps morts entre les points sans pour autant retarder le jeu : "En aucun cas, le jeu ne peut être retardé pour permettre à un joueur de récupérer ses forces ou son souffle ou bien pour recevoir des conseils" (Article I.16.4 des Règles officielles du badminton).

Si des études sur l'analyse du coaching lors des pauses à 11 points ou celles entre les sets ont été menées (Abian-Vicen et al., 2013), à notre connaissance aucune étude ne s'intéresse à l'analyse du coaching entre les points. Une des caractéristiques clés du coaching entre les points en badminton réside dans la forte pression temporelle à laquelle sont confrontés entraîneurs et athlètes. En effet, le règlement international limite strictement la durée des pauses — quelques secondes entre les échanges, une minute à 11 points, deux minutes entre les sets — et tend à réduire ces temps de récupération au fil des années pour favoriser la fluidité du jeu. Cette contrainte temporelle impose une prise de décision rapide, ciblée et priorisée de la part de l'entraîneur, qui doit délivrer des consignes claires et immédiatement applicables dans un laps de temps très court. Pour l'athlète, cela implique de recevoir, traiter et intégrer ces informations tout en gérant les effets physiologiques de l'effort et les charges émotionnelles du match (frustration, excitation, doute, etc.). Cette situation crée un contexte d'intervention sous pression, où la qualité de la communication, la capacité d'ajustement mutuel et l'efficacité du lien entraîneur-athlète deviennent déterminantes pour influencer positivement la suite du set.

À travers l'étude de badistes de niveau national, nous chercherons à comprendre les dynamiques de coordination interpersonnelle entre entraîneur et athlète en situation de coaching, en portant une attention particulière aux interactions qui se déroulent entre les points, moments brefs mais stratégiques où s'exercent des ajustements communicationnels sous contrainte temporelle. Quelles représentations entraîneur et athlète ont-ils des situations vécues en match? Comment ces représentations influencent-elles leurs prises de décision sous pression temporelle? Sont-elles toujours concordantes entre les deux acteurs? Enfin, quels sont les effets de ces concordances ou discordances sur la performance, aussi bien à l'instant T que sur l'ensemble du match? Autant de questions qui nous permettront d'analyser l'impact de la coordination interpersonnelle entraîneur-athlète sur la performance sportive.

1.2 → Objectifs et Enjeux

Cette étude s'attache à analyser les interactions interpersonnelles entre l'entraineur et le badiste à travers l'étude des significations qu'accordent ces derniers aux expériences vécues. L'attention est portée sur les mécanismes par lesquels ces deux acteurs s'ajustent mutuellement à travers leurs décisions pour optimiser la performance, tout en tenant compte des éventuelles concordances ou discordances dans leurs vécus du match.

Ce mémoire s'ancre d'abord dans un enjeu scientifique : enrichir les connaissances sur la coordination interpersonnelle dans un sport individuel, le badminton, en considérant la dyade entraîneur-athlète comme une forme de collectif déterminant pour la performance. Il s'agit notamment d'explorer l'intérêt d'un cadre conceptuel issu des sports collectifs pour analyser des dynamiques relationnelles en contexte individuel. Sur le plan méthodologique, l'étude vise à recueillir les perceptions croisées de l'entraîneur et de l'athlète afin de comprendre comment celles-ci se coordonnent, s'ajustent au fil du match et influencent la performance. L'enjeu est donc d'analyser non seulement les actions individuelles, mais aussi leur articulation relationnelle dans une dynamique temporelle propre à la compétition. Cette compréhension fine des interactions ouvre sur un enjeu professionnel : proposer des pistes concrètes pour la formation continue des entraîneurs, en particulier pour améliorer leurs pratiques de coaching en situation de match, notamment lors des moments-clés. Enfin, sur le plan pratique, les résultats de l'étude visent à outiller les entraîneurs dans la gestion de ces situations, avec pour finalité l'optimisation de la performance.

10 Mémoire Master EOPS

2) Revue de Littérature

2.1 → Perspectives Globales de la Relation Entraineur - Athlète

La relation entraineur-athlète (REA), complexe et singulière, fait consensus dans son influence sur la performance sportive. Les sciences du sport et plus particulièrement celle de la psychologie du sport ont cherché depuis plusieurs années à expliquer les mécanismes de cette relation à travers différentes approches. Dans cette partie, nous nous intéresserons aux approches proposées (*Poczwardowski et al., 2006*) afin de proposer un point de vue théorique sur la REA.

2.1.1 Modèle(s) de la Relation Entraineur-Athlète

Au fil des décennies, l'étude de la REA a donné lieu à diverses approches théoriques, chacune mettant en lumière une facette particulière de cette relation complexe.

Les approches comportementales, d'abord dominantes, se sont centrées sur les comportements typiques de l'entraîneur et leurs conséquences sur l'athlète. Ces travaux, à l'instar du modèle médiateur du leadership *(Smith et al., 1978)* ou du modèle multidimensionnel de Chelladurai (1978), ont principalement mis en évidence l'impact des comportements perçus de l'entraîneur sur la satisfaction et la performance des athlètes, tout en négligeant les processus de réciprocité et d'interaction.

Les approches affectives ont cherché à dépasser cette vision unilatérale, en considérant la REA comme un lien affectif fort, souvent teinté de confiance, d'admiration, voire de sentiment d'attachement profond, notamment en période d'adolescence (Lévêque, 1995). Ces travaux ont mis en lumière l'importance de la dimension émotionnelle dans la construction d'une relation de qualité.

Les approches motivationnelles ont envisagé la REA à travers le prisme du climat motivationnel instauré par l'entraîneur (Ames, 1992 ; Mageau & Vallerand, 2003), et souligné le rôle de ce dernier dans la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux des athlètes. Toutefois, si ces approches ont enrichi la compréhension de la REA, elles présentent toutes un point commun : elles placent l'entraîneur au centre du processus, reléguant souvent l'athlète à un rôle passif (Jowett & Ntoumanis, 2004).

Ce constat a progressivement conduit à l'émergence des approches interpersonnelles, plaçant l'accent sur la dyade entraîneur-athlète comme une unité relationnelle fondée sur des mécanismes d'interdépendance, de réciprocité et d'influence mutuelle (Wylleman, 2000 ; Jowett & Ntoumanos, 2004 ; Jowett & Poczwardowski, 2007). En intégrant simultanément les comportements, les cognitions et les émotions des deux acteurs, cette approche propose une lecture plus dynamique, systémique et holistique de la REA. Face aux limites des approches comportementales, affectives et motivationnelles,

souvent centrées sur l'entraîneur et négligeant la dynamique réciproque de la relation, l'approche interpersonnelle s'est imposée depuis les années 2000 comme une alternative plus systémique et dyadique. Cette perspective repose sur l'idée que la REA est fondée sur des processus d'interdépendance et de réciprocité entre les deux partenaires, dont les émotions, cognitions et comportements sont mutuellement influencés au fil des interactions (Jowett & Poczwardowski, 2007).

Jowett (2007) propose le modèle des 3+1Cs, qui conceptualise la qualité de la REA à travers quatre dimensions interdépendantes : la proximité (closeness), renvoyant à la dimension affective de la relation (e.g., confiance, respect, attachement) ; l'engagement (commitment), qui traduit la volonté partagée de maintenir la relation dans la durée et d'atteindre des objectifs communs ; la complémentarité (complementarity), définie par la coordination des rôles et des comportements dans l'action ; et enfin la co-orientation, qui reflète la compréhension mutuelle des perceptions de chacun (via les similarités réelles, supposées et l'empathie). Ce modèle, en intégrant simultanément les affects, les cognitions et les comportements des deux protagonistes, offre une vision globale et nuancée de la REA.

2.1.2 Méthodes d'analyse de la Relation Entraineur-Athlète

L'étude de la REA à travers l'approche interpersonnelle repose sur des méthodes permettant d'évaluer les points de vue croisés de l'entraîneur et de l'athlète. L'outil le plus couramment utilisé est le Coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q), développé par Jowett & Ntoumanis (2004), et décliné en versions distinctes pour les deux membres de la dyade. Cet instrument permet de mesurer les trois premières dimensions du modèle 3Cs (proximité, engagement, complémentarité). La co-orientation est, quant à elle, analysée à partir des perceptions directes et méta-perceptions des deux membres de la dyade (e.g., "j'ai confiance en mon entraîneur" vs "je pense que mon entraîneur a confiance en moi"). La collecte des données se fait généralement via des questionnaires administrés de manière parallèle aux entraîneurs et athlètes, et parfois répétés dans le temps afin d'étudier la dynamique relationnelle (cf. études longitudinales). Certaines recherches ont également recours à des approches mixtes, intégrant des entretiens qualitatifs, des études de cas ou des protocoles d'auto-confrontation, afin de mieux saisir la richesse des interactions vécues.

2.1.3 Résultats

Les études basées sur le modèle des 3+1Cs ont mis en évidence que des niveaux élevés de proximité, d'engagement et de complémentarité sont généralement associés à une plus grande satisfaction, à un bien-être accru, à une meilleure performance sportive, et à une réduction du stress et des blessures (Jowett & Cockerill, 2003). Il a également été démontré que la concordance entre les perceptions de l'entraîneur et de l'athlète (i.e., co-orientation) constitue un facteur clé dans le maintien d'une relation de qualité et dans l'adaptation aux événements critiques (e.g., défaites, conflits, blessures).

2.1.4 Limites et Perspectives

Toutefois, plusieurs limites ont été soulignées : la plupart des travaux reposent sur des mesures déclaratives (questionnaires auto-administrés), souvent transversales, et ne permettent pas toujours de saisir la richesse des processus interactionnels en contexte. De plus, peu d'études analysent de manière approfondie l'évolution temporelle de la REA ou l'influence du contexte (e.g., niveau de compétition, pression de sélection, enjeux affectifs). En réponse à ces limites, des recherches récentes appellent à des designs plus longitudinaux, à l'intégration de méthodes qualitatives, et à une prise en compte plus fine des facteurs contextuels.

2.2 → Intelligibilité Mutuelle : Concept Clé de la Collaboration Entraîneur-Athlète

Dans la littérature, la notion d'intelligibilité mutuelle renvoie à la capacité de deux ou plusieurs acteurs engagés dans une activité collective à rendre leurs actions et intentions compréhensibles les unes pour les autres, dans le déroulement même de l'interaction. Il ne s'agit pas simplement de partager des informations ou de posséder une représentation commune a priori, mais de co-construire en temps réel une compréhension mutuelle suffisante pour agir de manière coordonnée. Cette intelligibilité ne repose pas sur des contenus fixes ou des consensus prédéfinis, mais sur des processus d'ajustement continus, ancrés dans la dynamique de l'activité et du contexte (Suchman, 1987).

2.2.1 Modèle(s) de l'Intelligibilité Mutuelle

La notion d'intelligibilité mutuelle s'inscrit dans un cadre interactionniste et situationnel, où la compréhension entre partenaires d'une même activité ne peut être dissociée de l'environnement dans lequel elle prend place. Il insiste sur le fait que l'intelligibilité mutuelle est à construire dans l'action, souvent sans pouvoir s'appuyer sur des référentiels stabilisés. Cela implique de prendre en compte les signes produits par les partenaires (gestes, paroles, silences, postures), mais aussi les interprétations, parfois divergentes, qu'ils en font. Cette approche rejoint les analyses d'activités en psychologie du sport qui soulignent combien les interactions entre les membres d'un collectif sportif (coéquipiers ou entraîneur-athlète) se construisent à partir de signaux faibles, de routines implicites, et d'une lecture fine des intentions d'autrui (Saury & Sève, 2009).

La notion de manifesteté mutuelle (Salembier & Zouinar, 2004) est mobilisée pour désigner ce qui est rendu visible, compréhensible et exploitable dans le cours de l'action, par et pour les participants. L'intelligibilité mutuelle repose ainsi sur la capacité à rendre lisible son activité à l'autre, mais aussi à interpréter de manière pertinente l'activité de l'autre à partir de traces d'engagement dans le contexte partagé (gestes, intonations, rythmes d'action...). Dans la REA, cette perspective permet d'envisager la collaboration comme un processus émergent, plutôt que comme un simple échange d'instructions descendantes. Elle engage une vision plus symétrique de la relation, dans laquelle chacun des partenaires contribue activement à la compréhension mutuelle nécessaire à la performance.

2.2.2 Méthodes d'analyse de l'Intelligibilité Mutuelle

L'analyse de l'intelligibilité mutuelle s'appuie sur des méthodes qualitatives qui permettent d'accéder à la subjectivité située des acteurs. Le programme du cours d'action (*Theureau, 2006*) considère que l'activité humaine est significative pour celui qui l'accomplit, et qu'il est donc possible d'en reconstruire les structures à partir du point de vue de l'acteur. Pour cela, il utilise un protocole méthodologique en deux étapes : (1) un recueil de données en situation naturelle à partir de captations vidéo, et (2) des entretiens d'autoconfrontation (EAC) où les participants reviennent sur leur activité en visionnant les scènes, afin de verbaliser leurs intentions, perceptions, attentes, et interprétations de l'activité d'autrui.

Cette approche permet de synchroniser les cours d'expérience individuels et de repérer des moments où la compréhension mutuelle est explicite, implicite, perturbée ou en construction. Cette méthode est particulièrement transposable à l'étude de la relation entraîneur-athlète, en permettant d'accéder aux divergences ou convergences de perception entre ce que l'entraîneur pense transmettre et ce que l'athlète comprend (et inversement). En croisant les récits, il est alors possible d'identifier des moments critiques (e.g., incompréhensions sur une consigne, réactions inattendues à une directive) et de comprendre comment se co-construit ou se dégrade la compréhension réciproque.

2.2.3 Résultats

Les résultats des analyses menées montrent que l'intelligibilité mutuelle est un processus fragile, qui nécessite des compétences spécifiques et un engagement relationnel constant. Ils identifient plusieurs configurations typiques de la compréhension mutuelle : la compréhension mutuelle reconnue, où chacun valide la compréhension de l'autre ; la compréhension asymétrique, où un seul pense avoir compris (à tort ou à raison) ; et l'incompréhension reconnue, où un malentendu est explicite mais pas encore résolu. (*Trenvouez et al., 2013*)

Ces configurations dépendent de plusieurs facteurs : la lisibilité de l'activité de l'autre, les compatibilités entre projets individuels, le degré d'attention portée à l'autre, ou encore la présence d'ambiguïtés dans les signaux produits (mots polysémiques, gestes ambivalents, etc.). (*Trenvouez et al., 2013*) En contexte sportif, ces facteurs peuvent être amplifiés par les conditions de performance (urgence temporelle, pression émotionnelle, bruit, stress), rendant la coordination parfois difficile malgré une bonne relation de fond. Dans la REA, cela peut conduire à des situations où les consignes ne sont pas comprises comme prévu, où des intentions bienveillantes sont mal interprétées, créant des tensions ou des frustrations. (*Trenvouez et al., 2013*)

L'analyse de ces situations permet de mettre en évidence les ressources mobilisées spontanément par les acteurs pour restaurer ou renforcer l'intelligibilité mutuelle : reformulations, gestes d'appoint, regards, références aux événements passés, prise de recul ou mise en pause. (*Trenvouez et al., 2013*) Cela rejoint les travaux en psychologie du sport qui valorisent les compétences communicationnelles, interactionnelles et empathiques dans la qualité de la REA (*Lorimer & Jowett, 2009 ; Poczwardowski et al.,*

2006). Il ne s'agit pas simplement de transmettre de l'information, mais de construire ensemble un espace de compréhension partagée à partir de ce qui est dit, montré, implicite et attendu.

2.2.4 Limites et Perspectives

Néanmoins, la prise en compte de l'intelligibilité mutuelle dans les contextes sportifs reste insuffisamment explorée. Peu d'études mobilisent cette notion dans les sports collectifs ou en dyade, alors qu'elle pourrait éclairer de nombreux phénomènes : les échecs de coordination, les conflits d'interprétation, ou encore la façon dont un duo (ex.: coach-joueuse en tennis ou binôme en aviron) parvient à trouver des points d'ancrage partagés dans l'incertitude de la performance. En ce sens, une perspective prometteuse est de développer des formations spécifiques à ces compétences d'ajustement interactif, non pas en termes techniques ou tactiques, mais sous l'angle de l'élucidation mutuelle des intentions et des interprétations.

2.3 → De la Perception à la Conscience Collective de la Situation : Mécanismes de Coordination entre Entraineur(s) et Athlète(s)

Dans les contextes collectifs dynamiques comme les sports d'équipe ou les dyades sportives, la capacité des membres d'un collectif à se coordonner cognitivement est un enjeu central de la performance. La notion de conscience collective de la situation (Team Situation Awareness, ou CCS) désigne cette capacité partagée des membres d'une équipe à percevoir, comprendre et anticiper collectivement les éléments clés d'une situation. Initialement issue de la psychologie ergonomique (Endsley, 1995), cette notion a été progressivement intégrée dans les sciences du sport pour étudier la performance collective dans les environnements complexes, incertains et à forte pression temporelle. Elle constitue aujourd'hui un cadre théorique central pour analyser la manière dont les joueurs ou les binômes partagent des repères, construisent des intentions coordonnées, et s'ajustent à l'évolution du jeu.

2.3.1 Modèle(s) de la Conscience de la Situation et Conscience Collective de la Situation

Le modèle de la CCS repose sur trois niveaux fondamentaux : (1) la perception des éléments pertinents de l'environnement, (2) la compréhension de leurs significations dans la situation actuelle, et (3) la projection dans le futur proche à partir de cette compréhension (*Endsley, 1995*). Appliqué au collectif, ce modèle est élargi à la question du partage de ces trois niveaux entre les membres d'une équipe, formant ainsi un socle cognitif partagé et transitoire, qui oriente l'action collective sans qu'il soit nécessaire qu'il soit identique pour tous.

Dans le domaine sportif, ce modèle permet de rendre compte de la manière dont les athlètes mobilisent des repères contextuels, des schémas d'action familiers, ou encore des intentions partagées, pour s'ajuster les uns aux autres en situation. Il ne suppose pas nécessairement une homogénéité des représentations, mais reconnaît plusieurs formes de partage : similarité (mêmes contenus cognitifs), complémentarité (contenus différents

mais convergents), distribution (contenus non partagés), voire contradiction (contenus partiellement communs mais interprétés différemment).

La CCS s'intègre ainsi pleinement dans une conception située et dynamique de l'activité collective (*Theureau*, 2015), en valorisant la co-construction d'un sens commun dans l'action. Ce cadre est particulièrement pertinent pour la compréhension de la REA, notamment dans les sports où l'action s'appuie sur des lectures communes de la situation (anticipation d'un enchaînement, lecture du comportement adverse, repérage d'une opportunité de jeu, etc.).

2.3.2 Méthodes d'analyse de la Conscience Collective de la Situation

Les recherches sur la CCS s'appuient sur des méthodes mixtes articulant observation, enregistrements vidéo et entretiens de type auto-confrontation. Elles s'ancrent dans une logique écologique, visant à capter l'activité en situation réelle de jeu (matchs, entraînements). Plusieurs études ont utilisé des dispositifs longitudinaux pour analyser la dynamique des contenus partagés au fil d'une saison, ou au sein d'un même match (Kérivel et al., 2021a; DeKeukelaere et al., 2013).

L'analyse repose sur l'identification des contenus cognitifs partagés (e.g. buts de l'action, indices situationnels, combinaisons connues), mais aussi des formes de partage (similarité, complémentarité, contradiction), et de leur évolution temporelle. En parallèle, certains travaux mobilisent des outils issus de la psychologie cognitive appliquée (ex. : carte conceptuelle, verbalisation différée) ou des approches de simulation et de briefing/débriefing structuré pour favoriser le développement de la CCS dans les collectifs (McEwan & Beauchamp, 2020).

Pour la REA, cette méthodologie permettrait par exemple d'étudier comment les deux partenaires se représentent la situation de match, s'ils mobilisent les mêmes indices pour anticiper les actions, ou comment ils s'ajustent en situation de crise (blessure, changement de tactique, pression du score). En dyade, il devient alors possible d'observer si la CCS est co-construite (et comment), ou si au contraire elle est asymétrique ou source d'incompréhension.

2.3.3 Résultats

Les résultats des recherches sur la CCS montrent que les contenus partagés dans les équipes sportives ne sont pas nécessairement préalables à l'action, mais souvent co-construits dans l'action à partir d'éléments contextuels perçus localement. Par exemple, dans des situations de transition en football, les joueurs se coordonnent davantage à partir d'indices issus du contexte immédiat que sur la base de consignes anticipées (Kérivel et al., 2021a). De même, en handball, les joueuses ajustent leurs comportements en fonction de combinaisons connues, mais surtout via une lecture commune de l'opportunité d'action (DeKeukelaere et al., 2013).

La dynamique du partage révèle aussi une évolution au fil du temps : dans les équipes expertes, les joueurs ont tendance à mobiliser de moins en moins de connaissances formalisées, et à s'appuyer davantage sur des jugements, attentes et buts partagés, plus sensibles à la situation. Cette évolution traduit une intériorisation de la

coordination, et une efficacité accrue de la conscience collective. Des formes de coordination silencieuse émergent alors, sans qu'il soit nécessaire de verbaliser explicitement chaque intention (*Schei & Giske, 2020*).

2.3.4 Limites et Perspectives

Cependant, plusieurs limites ont été identifiées. D'abord, la CCS est souvent instable et vulnérable à la pression temporelle, aux interruptions ou aux divergences d'interprétation. Ensuite, si les études documentent bien la perception et la compréhension partagées, la projection partagée (c'est-à-dire anticiper ensemble ce qui va suivre) reste peu étudiée. Enfin, la plupart des travaux restent centrés sur les joueurs, et peu d'études analysent la co-construction de la CCS entre entraîneurs et athlètes, ou entre entraîneurs eux-mêmes.

En termes de perspectives, plusieurs auteurs proposent des dispositifs de formation pour développer la CCS, notamment via une pédagogie des expériences significatives (PES), des briefings préparatoires, des simulations en entraînement, ou encore des débriefings réflexifs (Richards et al., 2017; McEwan & Beauchamp, 2020). L'objectif est de rendre explicite ce qui est perçu, compris et projeté dans une situation, afin de favoriser une co-construction plus fluide et partagée du sens de l'action. Ces dispositifs pourraient être adaptés à la REA, notamment pour travailler la lecture partagée de la situation en temps-mort, la compréhension d'un échec ou la préparation d'une stratégie commune.

2.4 Rationnel

Dans la REA, la performance ne dépend pas uniquement de la qualité des décisions prises individuellement, mais de la manière dont les représentations de la situation sont construites, partagées et articulées entre les deux acteurs. Le concept de CCS offre un cadre particulièrement pertinent pour analyser cette coordination interpersonnelle. Définie comme le processus par lequel plusieurs individus perçoivent, comprennent et projettent ensemble les éléments d'un environnement commun (Endsley, 1995), la CCS permet d'examiner comment l'entraîneur et l'athlète construisent une compréhension commune du match, notamment dans des contextes de forte contrainte temporelle comme les temps morts ou les échanges entre les points.

Bien que peu d'études aient exploré ce concept dans la REA, des travaux récents en sport collectif ont identifié quatre formes possibles de partage de la situation : la similarité (mêmes contenus, partagés et utiles), la complémentarité (contenus différents mais convergents), la distribution (contenus indépendants), et le partage contradictoire (contenus perçus mais interprétés différemment) (Kérivel et al., 2023). Appliqué au contexte du coaching en badminton, ce cadre permet de comprendre comment les représentations de l'entraîneur et du joueur s'alignent — ou non — et avec quelles conséquences sur la coordination et la performance (Macquet, 2014).

En effet, dans des sports à forte intensité cognitive comme le badminton, la coordination ne peut être envisagée sans une compréhension fine des processus de prise

de décision de chaque acteur. L'athlète, pour agir efficacement, doit interpréter la situation immédiate à partir d'éléments perçus sur le terrain. Il construit ainsi ses intentions de jeu (maintenir l'échange, prendre l'avantage, terminer le point) qui se traduisent en différents types de décisions (Macquet & Fleurance, 2007).

De son côté, l'entraîneur mobilise des schémas d'expérience pour interpréter rapidement les situations et proposer des ajustements. Le modèle du Naturalistic Decision Making (Klein, 2008) met en évidence que ces décisions s'appuient souvent sur un fonctionnement de type satisficing (choix de la première option satisfaisante), sans comparaison analytique. Cette approche est complétée par le Processus Judgement and Decision Making (PJDM), qui montre que les entraîneurs expérimentés alternent entre intuition rapide et raisonnement réfléchi (Lyle & Vergeer, 2009 ; Carson & Collins, 2016). La capacité à reconnaître les schémas de jeu, à anticiper et à simuler mentalement les conséquences d'une intervention est donc essentielle.

À cela s'ajoute la dimension relationnelle et motivationnelle : la manière dont l'entraîneur communique, soutient ou contrôle l'athlète influence directement son engagement et sa prise de décision. Selon la Self-Determination Theory, un climat d'autonomie favorise l'adaptabilité, tandis qu'un ton contrôlant peut freiner l'initiative (Erickson & Côté, 2015).

Ainsi, l'intérêt de ce cadre d'analyse réside dans sa capacité à relier les conceptions individuelles de la situation (par l'entraîneur et l'athlète), leurs prises de décision respectives, et l'articulation de leurs activités dans l'action. Comprendre cette dynamique permet de mieux saisir comment la performance se construit dans l'instant, dans l'interaction, et dans des contextes de pression.

Ce mémoire s'inscrit dans cette perspective, en étudiant la coordination interpersonnelle entre entraîneur et athlète en situation de coaching en badminton. Il s'agira d'explorer comment chacun conçoit la situation et agit, mais aussi comment leurs activités s'ajustent ou se désajustent, et avec quels effets sur la performance. Ce travail permettra d'apporter des éléments nouveaux dans un champ encore peu exploré, et pourra également nourrir la formation des entraîneurs, en particulier dans la gestion des moments-clés entre les points.

3) Méthodologie

3.1→ Participants

L'étude s'est déroulée auprès de badistes. Deux dyades ont été étudiées. Les deux dyades étaient composées du même entraîneur et deux badistes. Dans un souci de confidentialité, nous avons nommé les athlètes et l'entraineur par des pseudonymes pour le reste du document (EN/B1-B2).

Entraîneur (EN)

EN est un homme de 32 ans. Il est diplômé d'un DEJEPS (2018) ainsi que d'un Master Entrainement et Optimisation de la Performance (2016). Il est également joueur et pratique le badminton depuis 23 ans. Il évolue au niveau National 3 en simple et en double.

Badiste 1 (B1)

B1 est une femme de 25 ans. Gauchère, elle pratique le badminton depuis 12 ans et évolue au niveau Nationale 2 en simple. Sa pratique lui impose un entrainement hebdomadaire à hauteur de six heures par semaine. Elle s'entraîne avec EN depuis six ans et s'entraine quatre heures par semaine avec lui.

Badiste 2 (B2)

B2 est un homme de 16 ans. Droitier, il pratique le badminton depuis 6 ans et évolue au niveau National 3 en simple. Sa pratique lui impose un entrainement hebdomadaire à hauteur de 14,5 heures par semaine. Il s'entraîne avec EN depuis 3 ans et s'entraine 14,5 heures par semaine ensemble.

3.2→ Recueil de Données

Le recueil des données s'est inscrit dans une démarche naturaliste, visant à capter les traces de l'activité des participants tout en minimisant l'impact du dispositif sur leur comportement. Deux matchs ont été filmé (EN-B1 et EN-B2). Dans cette optique, l'observation s'est organisée en trois temps : (1) l'enregistrement audio vidéo de l'activité comportementale, (2) le séquençage des vidéos et l'extraction des situations pertinentes à étudier, et (3) la conduite d'entretiens d'auto-confrontation (EAC) pour recueillir des données sur l'activité des acteurs (Bossard et al., 2010 ; De Keukelaere et al., 2013).

Le recueil vidéo a été réalisé à l'aide d'une caméra numérique grand angle positionnée en hauteur sur un trépied, afin d'obtenir une vue globale du terrain. De plus, EN était équipé d'un micro-cravate afin de recueillir les verbalisations faites aux badistes en temps réel. Les séquences vidéo recueillies avaient une durée moyenne d'enregistrement de 21,25 minutes (ET = 5,89). Les vidéos ont ensuite été séquencées pour isoler les situations d'étude, en particulier les situations de coaching entre les points.

Ces moments spécifiques ont été repérés à l'aide d'indicateurs issus de l'expertise du terrain (ex. : fin d'un point jusqu'au début du point suivant). Quatre situations ont été retenues par match, soit un total de 8 situations de coaching analysés (quatre par dyade).



Figure 1. Illustration des observations vidéo

Après chaque match filmé, des EAC individuels d'environ 30 minutes ont été menés avec les trois participants, soit un total de 4 entretiens sur l'ensemble de l'étude. Avant chaque entretien, un contrat moral garantissait la confidentialité des propos, et le consentement éclairé des participants était systématiquement recueilli pour la réutilisation des données à des fins de recherche (cf. annexe 1). Les entretiens ont été enregistrés à l'aide du logiciel Teams.

Les EAC ont été conduits en s'appuyant sur des travaux antérieurs utilisant cette méthode dans des contextes sportifs similaires (Bossard et al., 2010 ; Boyer et al., 2015 ; De Keukelaere et al., 2013 ; Kermarrec & Bossard, 2014). Ce type d'entretien vise à favoriser le rappel des éléments effectivement mobilisés et perçus par les acteurs lors de l'action, permettant ainsi de reconstruire la dynamique de leur activité telle qu'elle est vécue. À partir du support vidéo, les joueurs étaient invités à verbaliser les éléments du jeu qu'ils jugeaient significatifs à un instant donné. Pour cela, l'étudiant utilisait des relances inspirées d'un protocole antérieur appliqué au handball (De Keukelaere et al., 2013), portant sur : les perceptions (« qu'est-ce que tu perçois à cet instant-là ? »), les préoccupations (« qu'est-ce que tu cherches à faire à cet instant-là ? »), les expériences antérieures (« est-ce que dans la situation tu te dis que ça ressemble a quelque chose que tu connais ou est-ce que ça te fait penser a quelque chose déjà vécu ? »), les pensées (« à quoi tu penses à ce moment-là ? »), les attentes (« qu'est-ce que tu attends de la situation à cet instant- là ? ») et les attentes de l'autre (« qu'est-ce que l'autre attend de la situation à cet instant- là ? »).

3.3→ Analyse des Données

L'analyse des données s'appuie sur l'idée que l'activité collective émerge de l'articulation des consciences de la situation (CS) des membres d'une équipe (De Keukelaere et al., 2013). Pour appréhender une situation, chaque individu perçoit et mobilise des éléments cognitifs, dont certains sont partagés avec les autres membres de

20 Mémoire Master EOPS

l'équipe. Ces éléments ont déjà été utilisés dans des recherches antérieures pour étudier l'activité à la fois individuelle et collective en situation.

On distingue ainsi : (1) des éléments liés à la situation en cours (indices pertinents, actions), (2) des expériences passées (connaissances), et (3) des anticipations orientées vers l'avenir (buts, attentes). Cette grille d'analyse est issue des différentes dimensions de l'activité cognitive, initialement définies par Klein (1997, 2008), puis adaptées par Bossard et al. (2010), et reprises par De Keukelaere et al. (2013) ainsi que Kermarrec et Bossard (2014). L'analyse s'est déroulée en quatre étapes : (1) la reconstitution des chroniques de match, (2) le codage des activités individuelles, (3) la mise en relation temporelle de ces activités, et (4) l'examen des éléments partagés.

3.3.1 Reconstitution des chroniques de matchs

Lors de cette phase de reconstruction des chroniques de match (voir illustration dans le tableau 1), nous avons cherché à décrire et organiser, au sein d'un même tableau, plusieurs dimensions complémentaires : (1) les situations de jeu analysées, (2) les comportements observables des acteurs (point de vue extrinsèque), (3) les verbalisations recueillies (point de vue intrinsèque), et (4) le résultat final de l'action.

Situation	Comportement de B1	Verbalisation de B1	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
1	B1 perd le point en recherchant trop l'attaque sur son adversaire	Il est assez loin dans le terrain et comme EN le dit, ça ne sert à rien d'attaquer, il faut poser. Sur ce point-là, ce n'est pas ce que j'ai fait mais c'est ce qu'il m'a dit de faire. Pour les prochains points, c'est mieux de poser plutôt qu'attaquer parce qu'il est tellement loin dans le terrain qu'il n'ira pas en haut.	EN lui dit de ne pas attaquer mais d'amortir car l'adversaire n'est pas prêt à aller chercher proche du filet	En fait, ce que je ressens, c'est que B1 essaie de vouloir marquer le point directement, en forçant son jeu, en voulant attaquer, en prenant des risques. Alors qu'en fait, il a juste besoin du grand terrain, simplement. Pour créer une situation défavorable pour le joueur qui est en face, soit l'adversaire donne le point facilement, soit il pourra directement marquer le point si jamais il fait déplacer l'adversaire.	B1 exécute ce qu'EN lui a dit mais envoie le volant dans le filet

Tableau 1. Reconstruction d'une chronique de match pour B1

3.3.2 Codage des Activités Individuelles

Le codage des activités individuelles s'est appuyé sur les avancées méthodologiques proposées par De Keukelaere et al. (2013), dans le cadre de l'étude de l'articulation des activités en situation dynamique et collaborative. Pour ce faire, nous avons segmenté les discours de chaque acteur en suivant un schéma de codage structuré autour de cinq catégories : (1) les connaissances, qui renvoient aux savoirs mobilisés en situation, (2) les indices pertinents, c'est-à-dire les éléments contextuels repérés par l'acteur, (3) les buts, qui expriment la préoccupation principale à un moment donné, (4)

les attentes, correspondant aux événements anticipés à court terme, et (5) les actions soit les comportements effectivement réalisés sur le terrain.

Le codage reposait sur des indices sémantiques présents dans les verbalisations. Par exemple, une phrase contenante « je sais que » était rattachée à la catégorie « connaissances », tandis qu'un énoncé du type « je vois que » était associé aux « indices pertinents ». Ce codage a permis de produire, pour chaque acteur et chaque situation, un tableau à cinq colonnes répertoriant les éléments relevant de chaque catégorie (voir tableau 2).

SITUATION 3 - DYADE 2 (EN/B2)

VERBATIMS									
EN B2					B2				
Action	Indices	Connaissance	Buts	Attentes	Action	Indices	Connaissance	Buts	Attente
	Pertinents	s				Pertinents	s		s
« Je 1a	« Elle a	« C'est-à-dire	« L'idée,	« Il faut	« J'ai	« Elle a un peu	« Je sais que mon	« Essaye	« Si je
rassure sur	plutôt bien	qu'il y a trois	même	qu'elle	quand	plus anticipé sur	revers, ce n'est	de le	suis
les choix et	construit	zones au	chose que	continue à	même	son coup droit	pas mon point	centrer un	vraiment
ce qu'il y a à	avec des	badminton, on a	le point	jouer au	réussi à	parce	fort. »	minimum,	en retard,
faire. »	choix assez	la zone centrale	d'avant, je	milieu du	centrer à	qu'effectivemen		de faire en	ça va aller
	pertinents. »	du terrain qui est	pense que	demi-terrain	peu près	t elle m'a mis	« Je n'aime pas	sorte qu'il	sur du
« Je lui ai dit	_	la zone 1, la zone	c'est de la	pour	mon	une bonne	prendre en	descende	droit
justement		au milieu des	rassurer et	pouvoir	amorti.»	vitesse sur mon	revers. »	un peu,	quasiment
sur les coups		demi-terrains qui	de lui	construire		revers. »		qu'il ne	sûr. »
d'avant de		est plus la zone 2,	confirmer	son point et	« J'ai			monte pas	
jouer au-		et les zones 3	que les	qu'elle aille	réussi à	« Au lieu de se		trop, sinon	
dessus de sa		plutôt proches des	choix	chercher une	faire	retrouver à		elle va	
tête »		cotés qui vont	qu'elle a	zone 3 pour	mon	l'aise, elle a		terminer le	
		plus servir sur les	faits sont	la mettre en	revers	voulu		point	
« C'est ce		zones d'attaque	les bons,	difficulté,	déjà »	accélérer. »		direct. »	
que je dis		pour finir les	malgré le	donc					
justement		points. »	fait que	d'écarter le		« Elle se			
pour se			1'adversair	volant pour		" 		«La	
remettre à			e soit en	la mettre en		retrouve le		prochaine	
1'abri »		« Vu qu'elle est	position	difficulté		volant proche		fois, je le	
.		en position de	plutôt	quand elle		du corps, du		prends en	
« Je lui dis		difficulté, elle a besoin de se faire	favorable	est en		coup un peu moins à l'aise		coup	
qu'elle a		***************************************	et pas	position		Inchio a raise		droit »	
besoin		rassurer sur ce	elle. »	favorable. »		pour accélérer. »		« Je 1e	
d'avoir cette		qu'elle vient de						orends en	
verbalisation		faire »		« Qu'elle		« Le volant, il		coup droit	
pour la				prenne son		allait aller de			
rassurer sur				temps dans		unan and de		et je garde	

les choix qu'elle a faits, pour qu'elle puisse penser bien les faire. »		la construction , qu'elle pense vraiment à recentrer son volant dans sa construction pour attendre le bon moment. »	l'autre côté à pleine vitesse. » « Et là, effectivement, elle a bien accéléré. Je ne suis pas partie, donc je n'ai pas le choix, je prends en revers. »	un peu mon avantage. »	
---	--	---	--	---------------------------------	--

Attentes de l'autre :

E1 → « Effectivement, je pense que là, elle se sent en difficulté sur l'échange. On la voit quand même une partie en position défavorable. Là, à ce moment-là, je ne suis pas sûr qu'elle ait vraiment besoin en tout cas d'une verbalisation ou qu'elle attende quelque chose en particulier. Mais je pense que le fait que je verbalise, voilà que ses choix, qu'elle est bonne et qu'il faut qu'elle continue sur cette option-là avant de pouvoir écarter pour éviter de se mettre en difficulté. Je pense qu'elle, inconsciemment, ça la réconforte sur le fait de jouer plus proche vers le centre et que ce n'est pas parce qu'on joue proche de l'autre joueur que du coup. on est forcément en face de l'autre. »

B1→ « Un peu le même principe. Pareil, je pense que ça aurait été mieux que je le prenne en coup droit. Donc je pense que pour lui, je mets un peu plus les jambes, je prends le coup droit. Et en fait, pour garder cet avantage de ne pas être trop en retard et de continuer à recentrer. Mais effectivement, je pense que si je l'avais pris en coup droit, je pense que je leur envoyais un truc à pleine balle sur son revers. Sa réponse je n'en sais rien, mais je pense que j'aurais terminé par un volant mais de l'autre côté quoi. »

3.3.3 Synchronisation et Analyse de l'Articulation des Activités Individuelles

Cette étape débutait par la synchronisation des verbatims, afin de permettre une analyse qualitative de l'activité collective à travers l'articulation des activités individuelles (Bourbousson et al., 2008; De Keukelaere et al., 2013; Gesbert & Durny, 2013). Pour chaque « élément cognitif », nous avons élaboré des tableaux mettant en parallèle les verbalisations des différents acteurs lors de la situation étudiée. Cette mise en correspondance a ensuite servi de base pour analyser comment les activités individuelles s'articulaient : que partagent les joueurs, pour chaque composante du paquet cognitif, au sein de la situation ? Un exemple illustrant cette démarche, appliqué à l'élément « Connaissance », est présenté dans le tableau 3.

« Connaissances »

Situation	EN	B1
1	« C'est un joueur que je connaissais en face. »	« Je sais qu'il est plus faible que moi »
	« Je savais qu'il fallait faire déplacer » « C'est un joueur qui aime bien attaquer énormément, et là forcément avec un joueur qui est déjà placé en défense ce n'est pas forcément l'attaque la plus idéale à adopter pour pouvoir montrer facilement. » « B1 a l'habitude de régulièrement attaquer »	« Je sais que j'ai les jambes pour aller chercher ces volants » « Je sais qu'il ne va pas y aller » « Je sais qu'il ne finira pas »

Tableau 3. Illustration de l'articulation des consciences de la situation pour l'élément : "connaissances"

3.3.4 Analyse des éléments partagés au cours de la formation

À l'issue de ces différentes étapes, nous disposions de tableaux permettant de mettre en évidence la diversité des éléments cognitifs partagés entre l'entraineur et l'athlète, ainsi que leur fréquence d'occurrence, pour chaque session de formation. Parallèlement, nous avons mené une analyse empirique du contenu associé à chaque type d'élément cognitif. Le tableau 3 illustre cette démarche en présentant l'analyse du contenu de l'élément « Connaissance », lors de la situation 1. Dans ce tableau, différentes connaissances partagées par les acteurs ont été identifiées puis examinées qualitativement. Cette démarche d'analyse inductive a été appliquée à l'ensemble des situations des deux dyades, afin d'élaborer une typologie des contenus des différents éléments cognitifs partagés au sein de celles-ci.

Afin de mieux comprendre la manière dont la conscience collective de la situation (CCS) se construit au cours d'un match, nous avons analysé l'évolution des éléments cognitifs partagés entre l'entraîneur et l'athlète en lien avec la dynamique du score. Pour cela, un indicateur de fréquence relative a été calculé pour chaque type d'élément partagé, permettant de repérer leur poids respectif dans l'ensemble des éléments identifiés lors de chaque situation. Cette approche nous a permis de visualiser comment certains

24

contenus (stratégiques, motivationnels, techniques, etc.) devenaient plus ou moins présents selon les moments du match.

4) Résultats

4.1→ Fréquence et évolution des éléments cognitifs partagés entre entraineur et athlète

L'analyse menée auprès des deux dyades (EN/B1 et EN/B2) a permis d'évaluer la qualité du partage d'informations lors de quatre situations de coaching, en mobilisant six éléments cognitifs : actions, indices pertinents, connaissances, buts, attentes, et attentes vis-à-vis de l'autre. Ces éléments ont été cotés à l'aide d'une grille d'évaluation établis par le chercheur, permettant de juger si le contenu est partagé (+), moyennement partagé (+/-), ou non partagé (-) entre l'entraîneur et le badiste. Les tableaux 4 et 5 synthétisent les cotations attribuées à chaque élément cognitif dans chacune des situations, respectivement pour les dyades EN/B1 et EN/B2.

La dyade EN/B1 présente une qualité de partage globalement positive. Sur l'ensemble des 24 items (6 éléments × 4 situations), on observe 19 cotations positives, 5 moyennes et seulement 4 faibles. Cette dyade se caractérise par un haut niveau de convergence sur les indices pertinents, les buts, les attentes et les attentes vis-à-vis de l'autre. Les connaissances sont peu partagées, ce qui reflète un déséquilibre dans l'accès aux savoirs tactiques. Les actions sont partagées de manière variable selon les situations.

DYADE EN/B1						
	S1	S2	S 3	S4		
Actions	-	-	+	+		
Indices Pertinents	-	+	+	+		
Connaissances	+/-	-	-	-		
Buts	+	+	+/-	-		
Attentes	+	+	+	+		
Attentes de l'autre	+	+	-	+		

Tableau 4. Cotation des éléments cognitifs partagés – Dyade EN/B1 (situations 1 à 4)

À l'inverse, la dyade EN/B2 se distingue par une plus grande hétérogénéité des partages : 12 cotations positives, 6 moyennes et 10 faibles. Le partage est principalement centré sur les indices pertinents et les buts, mais les connaissances, les attentes et les attentes de l'autre sont très peu partagées, révélant une compréhension mutuelle plus

fragile. Cette disparité traduit deux dynamiques de collaboration contrastées, l'une fondée sur une certaine stabilité interactionnelle, l'autre marquée par l'instabilité et la déconnexion des représentations.

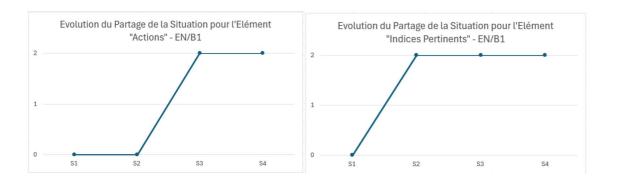
DYADE EN/B2						
	S1	S2	S 3	S4		
Actions	-	-	+	-		
Indices Pertinents	+	+/-	-	+		
Connaissances	+/-	-	-	-		
Buts	+	+	-	+/-		
Attentes	-	+	-	-		
Attentes de l'autre	-	-	+	+		

Tableau 5. Cotation des éléments cognitifs partagés – Dyade EN/B2 (situations 1 à 4)

Les figures 2 et 3 représentent graphiquement l'évolution du nombre de contenus partagés au fil des situations de coaching, respectivement pour les dyades EN/B1 et EN/B2. Elles permettent de visualiser la dynamique interne des échanges en fonction des moments clés du match.

DYADE EN/B1

Pour la dyade EN/B1 (figure 2), on observe une relative stabilité dans la qualité du partage. La qualité des contenus partagés par situation varie légèrement mais reste élevé : 4 sur 6 en situation 1, 4 en situation 2, 4 en situation 3, et 4 en situation 4. Cette continuité traduit une certaine cohérence dans les interactions et une capacité à maintenir une compréhension mutuelle tout au long du match. Les éléments les plus systématiquement partagés sont les buts et les attentes.



26 Mémoire Master EOPS

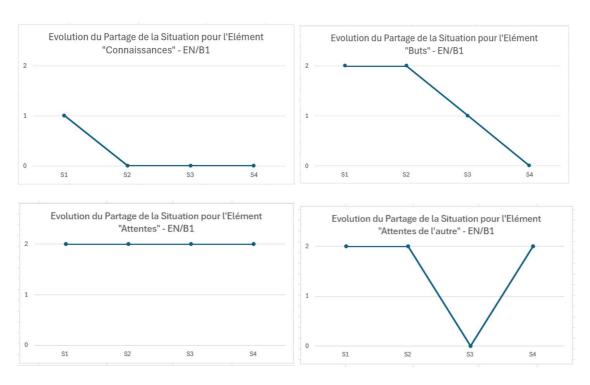


Figure 2. Représentation graphique de l'évolution des contenus partagés par élément et par situations pour EN/B1

DYADE EN/B2

Pour la dyade EN/B2 (figure 3), la dynamique est beaucoup plus instable. Après une première situation marquée par 4 contenus partagés, on observe une chute à 3 contenus en situation 2, puis une nouvelle chute à 2 en situation 3, avant une légère remontée à 3 contenus partagés en situation 4. Ces fluctuations traduisent une difficulté à maintenir un partage de qualité dans les moments décisifs. En particulier, la situation 3, moment critique du match, est celle où le partage est le plus faible.

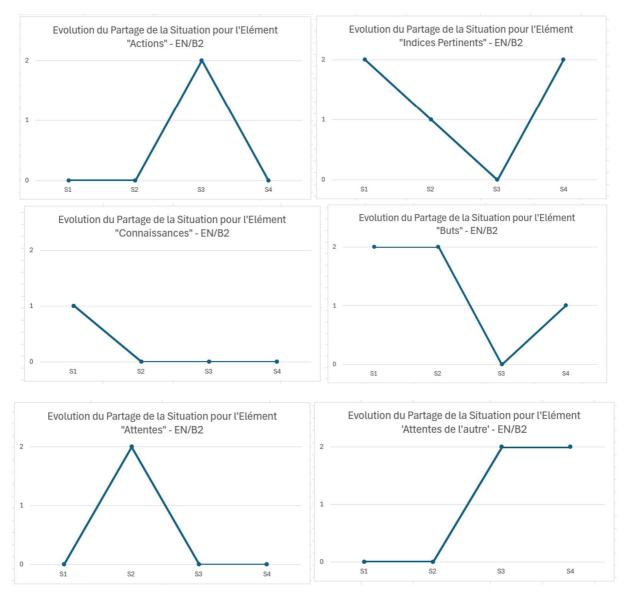


Figure 3. Représentation graphique de l'évolution des contenus partagés par élément et par situations pour EN/B2

4.2→ Articulation entre dynamique du score et contenu des interactions

Les figures 4 et 5 présentent l'évolution du score au cours du match, en lien avec les quatre situations de coaching analysées. Ces représentations permettent d'interroger la relation entre la qualité du partage observée et la dynamique de performance en match.

Dans la figure 4 (dyade EN/B1), le score évolue favorablement pour le binôme. Les situations 1 et 4 se déroulent à des moments où l'écart au score est déjà significatif en faveur du joueur.. En revanche, les situations 2 et 3, bien que plus disputées, donnent lieu à un partage toujours élevé.

28 Mémoire Master EOPS

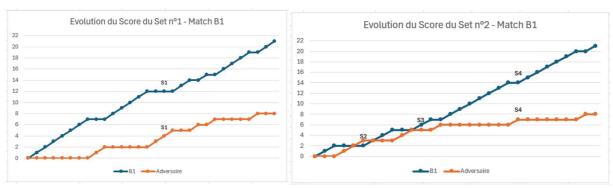


Figure 4. Représentation graphique de l'évolution du score du match de B1 et de la temporalité des situations

Dans la figure 5 (dyade EN/B2), la tendance est plus contrastée. La situation 1 coïncide avec une phase de rattrapage, durant laquelle le partage est modérément bon. Les situations 2 et 3, correspondant à des moments de stabilisation du score, ne montrent pas d'amélioration notable du partage. Enfin, la situation 4, où l'écart au score se creuse en faveur de l'adversaire, est aussi celle où le partage est le plus faible.

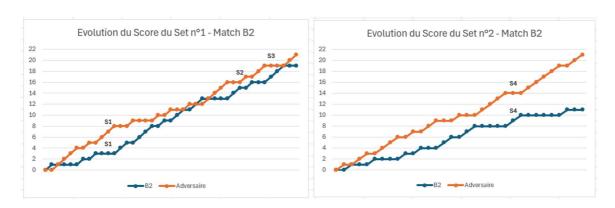


Figure 5. Représentation graphique de l'évolution du score du match de B2 et de la temporalité des situations

Ainsi, la lecture croisée des cotations, des dynamiques de contenu partagé et de l'évolution du score permet de mettre en évidence des différences marquées dans la manière dont les deux dyades abordent et régulent les situations de coaching en match.

5) Discussion

Cette discussion vise à mettre en perspective les résultats obtenus à travers l'analyse des deux dyades entraîneur-badiste, en les confrontant à la littérature existante sur le partage cognitif, la coordination interpersonnelle et la REA. Elle s'inscrit dans la continuité de notre questionnement principal : Quelles représentations entraîneur et athlète ont-ils des situations vécues en match ? Comment ces représentations influencent-elles leurs prises de décision sous pression temporelle ? Sont-elles toujours concordantes entre les deux acteurs ? Enfin, quels sont les effets de ces concordances ou discordances sur la performance, aussi bien à l'instant T que sur l'ensemble du match ?

L'objectif de cette étude était d'analyser les interactions interpersonnelles entre l'entraineur et le badiste à travers l'étude des significations qu'accordent ces derniers aux expériences vécues. L'attention était portée sur les mécanismes par lesquels ces deux acteurs s'ajustent mutuellement à travers leurs décisions pour optimiser la performance, tout en tenant compte des éventuelles concordances ou discordances dans leurs vécus du match, tout cela en mobilisant une méthodologie d'EAC post-situation. Il s'agissait d'identifier les contenus effectivement partagés (actions, indices, buts, connaissances, attentes, attentes vis-à-vis de l'autre) et de comprendre comment ces contenus s'organisent dans les échanges et dans la performance à la suite de ceux-ci, avec l'hypothèse que la coordination efficiente repose sur une base commune de compréhension et d'anticipation mutuelle.

Cette partie s'articule autour de trois axes : l'organisation et la dynamique du partage, les contenus partagés et leur nature et enfin les enjeux de compréhension mutuelle et d'intelligibilité.

5.1→ Une coordination différenciée : continuité vs instabilité du partage

Les résultats mettent en évidence une distinction nette entre les deux dyades en termes de qualité du partage cognitif. EN/B1 présente une continuité dans la mobilisation commune d'éléments pertinents pour l'action (buts, attentes, indices), alors qu'EN/B2 affiche des variations plus marquées et des ruptures dans le partage, notamment en situation d'incertitude ou de pression (situation 3).

Cette opposition peut être mise en lien avec les travaux de Bourbousson et al. (2008) et Trénvouez et al. (2013), qui insistent sur la nature dynamique et située du partage cognitif : il ne s'agit pas d'une propriété statique de la dyade mais d'un processus adaptatif, soumis à l'évolution du contexte. La stabilité observée chez EN/B1 suggère une

30 Mémoire Master EOPS

capacité à maintenir une base commune de compréhension, même dans des moments d'incertitude, tandis que l'instabilité d'EN/B2 peut refléter un manque de repères partagés ou une asymétrie dans l'interprétation de la situation.

Ces résultats rejoignent les apports de l'étude longitudinale de Kerivel et al. (2021) sur l'évolution du partage dans les collectifs sportifs. Ils montrent que la qualité du partage ne dépend pas uniquement de la quantité de contenus échangés, mais aussi de leur stabilité dans le temps et de leur adaptation à la situation. En effet, un partage de qualité est avant tout un partage pertinent, c'est-à-dire ajusté au contexte, réactif aux évolutions du match, et aligné avec les enjeux à court et moyen terme. À cet égard, le caractère adaptatif de la communication entre EN/B1, sa fluidité et sa constance dans la compréhension mutuelle apparaissent comme des indicateurs forts d'une coordination réussie.

En comparaison, l'incapacité d'EN/B2 à maintenir un socle de compréhension partagée face aux événements du match souligne une faiblesse dans les processus d'ajustement, pourtant essentiels dans les dynamiques collectives (*Bourbousson et al., 2008*). Cela révèle non seulement une fragilité de la relation mais également une efficience limitée de l'intervention de l'entraîneur en situation d'urgence tactique.

5.2→ Nature des contenus partagés et implications relationnelles

L'analyse qualitative des éléments cognitifs montre que certains types de contenus sont plus propices au partage que d'autres. Les indices pertinents, les buts poursuivis et les attentes explicites sont relativement bien partagés dans les deux dyades, avec une prédominance dans EN/B1. En revanche, les connaissances (souvent techniques ou stratégiques) et les attentes vis-à-vis de l'autre demeurent peu partagées, ce qui limite le niveau de compréhension mutuelle et d'anticipation réciproque.

Cette asymétrie peut être reliée à la dynamique relationnelle. Selon le modèle 3+1C de Jowett (2007), une REA de qualité repose sur la proximité, l'engagement, la complémentarité et la co-orientation. Le partage des connaissances et des attentes de l'autre relève directement de la co-orientation, et constitue un indicateur de la maturité de la relation. EN/B1, en parvenant à verbaliser et comprendre les attentes mutuelles, illustre une relation de confiance et d'ouverture à la discussion.

En revanche, chez EN/B2, l'absence de ces contenus témoigne d'une dynamique plus unilatérale, où l'entraîneur reste positionné comme prescripteur, et où le joueur n'est pas pleinement acteur de la construction du sens. Cette asymétrie va à l'encontre des principes d'une communication efficace et peut nuire à la responsabilisation du joueur en match (Roux, 2022).

Enfin, les données suggèrent que le partage de ces contenus n'est pas seulement un produit de la relation : il peut aussi en être un moteur. L'acte de verbaliser ses attentes, d'échanger des connaissances et d'identifier ensemble des indices renforce la relation elle-même et consolide les capacités de coordination future. Cette boucle vertueuse est absente dans la dyade EN/B2, mais semble bien enclenchée chez EN/B1.

5.3→ Compréhension mutuelle et intelligibilité de l'action

La notion d'intelligibilité mutuelle *(Trénvouez et al., 2013)* permet de lire en profondeur les interactions observées. Elle renvoie à la capacité des membres d'une dyade à rendre leur activité compréhensible et prévisible pour l'autre, facilitant ainsi l'anticipation et l'ajustement des comportements. Cette intelligibilité est centrale pour que le coaching en match ne soit pas perçu comme une rupture, mais comme une continuité logique dans l'engagement de la dyade.

Les situations dans lesquelles les attentes de l'autre ne sont pas identifiées, les actions non synchronisées, ou les consignes mal comprises illustrent une défaillance de cette intelligibilité. C'est notamment le cas pour EN/B2 en situation 4, où le manque de coordination verbale et non verbale empêche une adaptation efficace. Cela rejoint les constats d'Hauw (2004) sur l'activité située, qui dépend de la capacité des acteurs à rendre signifiants les éléments contextuels pour agir ensemble.

Par contraste, EN/B1 semble montrer une bonne capacité à anticiper les intentions de l'autre et à construire des formes de régulation adaptative. Ce fonctionnement repose sur un langage commun construit dans la durée, ce qui souligne l'importance du travail en amont, lors des entraînements, pour poser les bases d'un partage efficace en match.

Les résultats de cette recherche invitent à adopter une approche du coaching davantage co-construite. Cela implique de sortir d'une logique descendante pour favoriser une circulation bidirectionnelle de l'information. Le coaching devient alors un espace de négociation, où les consignes sont comprises comme des ressources à s'approprier et non des ordres à exécuter. Pour favoriser cette posture, il est nécessaire d'outiller les entraîneurs à l'analyse de leurs interactions. Les dispositifs d'autoconfrontation, utilisés ici, apparaissent comme des leviers puissants de formation à la communication et à l'intelligibilité mutuelle. En confrontant les points de vue, ils permettent de rendre visibles les malentendus, les implicites, et les divergences d'interprétation.

Par ailleurs, ces résultats peuvent être mobilisés pour développer des routines de coanalyse en entraînement. En encourageant les joueurs à verbaliser leurs intentions, à expliciter leurs attentes, ou à discuter les consignes, l'entraîneur favorise un contexte d'apprentissage où le partage devient un objet de travail à part entière. Cela crée les conditions d'une coordination efficiente, adaptable, et ancrée dans la réalité du jeu.

6) Conclusion

6.1→ Intérêts et Limites

Cette étude avait pour ambition d'explorer les processus de coordination interpersonnelle en situation de coaching dans le contexte spécifique du badminton double, en focalisant l'analyse sur la qualité du partage cognitif entre entraîneur et joueur. À travers l'observation et l'analyse fine de deux dyades lors de matchs en compétition, nous avons pu mettre en évidence les conditions favorables et les obstacles à la coconstruction d'une compréhension mutuelle de la situation.

Les résultats obtenus montrent que la coordination efficace entre entraîneur et athlète repose moins sur la fréquence des échanges que sur la qualité du partage de certains contenus-clés. En particulier, les indices pertinents, les buts poursuivis et les attentes exprimées mutuellement qui apparaissent comme les fondements d'une intelligibilité commune. La dyade EN/B1 illustre un modèle de collaboration adaptative, où les contenus sont stabilisés, où les attentes sont claires, et où les consignes s'intègrent dans une logique d'action partagée. À l'inverse, la dyade EN/B2 met en évidence des fragilités importantes dans la coordination, liées à une absence de repères communs, à une asymétrie dans les connaissances mobilisées, et à une faible anticipation des attentes de l'autre.

Ces différences de fonctionnement rejoignent les modèles théoriques actuels en psychologie du sport, qui insistent sur l'importance de la co-orientation (Jowett, 2007), de la conscience collective de la situation (Bourbousson et al., 2008), et de l'intelligibilité mutuelle (Trénvouez et al., 2013) pour favoriser la performance collective. Elles soulignent également la nécessité de penser le coaching non plus comme une transmission verticale d'informations, mais comme une co-construction permanente entre les acteurs, en lien étroit avec la dynamique de la situation de jeu.

Sur le plan méthodologique, ce travail a permis de tester l'intérêt de la méthode d'EAC pour accéder aux contenus cognitifs mobilisés en match. Cette méthode offre un accès précieux aux représentations, aux attentes, et aux stratégies implicites des acteurs, tout en permettant une confrontation des points de vue propice à la mise en évidence des dissonances et des convergences. Elle constitue à ce titre un outil intéressant pour la formation des entraîneurs, en leur permettant de mieux comprendre les logiques internes de leurs joueurs et d'adapter leurs interventions.

Plusieurs biais méthodologiques doivent être pris en compte. Le nombre très restreint de dyades (deux binômes) limite fortement la portée généralisable des conclusions. Un autre biais potentiellement significatif concerne le délai de réalisation des

EAC. Idéalement, ceux-ci auraient dû être réalisés dans les 24 à 48 heures suivant la compétition. En réalité, un intervalle de deux semaines s'est écoulé entre le match et les entretiens. Cette temporalité a pu influencer la mémoire des acteurs, la nature des propos tenus, et la fidélité de leurs évocations. De plus, un entretien a été enregistré deux fois à la suite d'un souci technique. Cet incident a pu influencer les réponses du badiste qui connaissait donc en amont les situations analysées ainsi que les questions posées.

Enfin, l'expérience du chercheur a pu affecter la posture des participants. Tous juste formé à la méthode des EAC, son inexpérience a pu rendre les EAC moins précis dans a qualité des relances et donc des verbalisations récoltées.

6.2→ Perspectives

De futures recherches pourraient s'inscrire dans une perspective temporelle plus longue, intégrant à la fois les moments d'entraînement, les échanges hors-compétition, et les évolutions de la relation entraîneur-athlète au fil des saisons. L'intégration de variables affectives et émotionnelles, absentes de cette analyse, pourrait également enrichir la compréhension de la coordination en situation.

Enfin, ce travail ouvre des perspectives concrètes pour la pratique du coaching. Il invite les entraîneurs à s'interroger sur les modalités de leur communication, sur la place laissée à l'expression des attentes des joueurs, et sur la construction progressive d'un langage commun. Il incite également à former les joueurs à la verbalisation de leurs intentions, de leurs représentations, et de leurs besoins, afin de renforcer leur implication active dans les échanges stratégiques.

En somme, cette étude met en lumière la complexité et la richesse de la relation entraîneur-athlète en situation de match. Elle souligne que la performance collective ne repose pas uniquement sur des aptitudes techniques ou physiques, mais aussi sur la capacité à construire, à maintenir et à ajuster en temps réel un socle commun de compréhension et d'action. Dans cette perspective, le partage cognitif apparaît comme un levier central de l'efficacité du coaching, et un objet d'étude appelé à se développer dans les années à venir.

<u>Résumé</u>

Dans les sports individuels comme le badminton, la relation entraîneur-athlète en situation de match constitue un levier stratégique souvent sous-estimé. Ce mémoire analyse la coordination interpersonnelle entre entraîneur et athlètes lors de moments de coaching sous forte contrainte temporelle, en se focalisant sur les interactions entre les points. Deux dyades (un entraîneur, deux athlètes) ont été étudiées à partir de captations vidéo et d'entretiens d'auto-confrontation. Les résultats révèlent des différences nettes dans la qualité du partage cognitif : l'une des dyades manifeste une coordination stable et efficiente, l'autre montre une instabilité et des incompréhensions. L'analyse met en lumière l'importance de l'intelligibilité mutuelle, de la co-orientation et de la conscience collective de la situation pour optimiser la performance. Cette étude propose des pistes concrètes pour enrichir les pratiques de coaching et former les entraîneurs à l'analyse fine des interactions en match.

<u>Mots-clefs:</u> coordination interpersonnelle, coaching, relation entraîneur-athlète, intelligibilité mutuelle, badminton, auto-confrontation

Abstract

In individual sports such as badminton, the coach-athlete relationship during competition is a strategic factor often overlooked. This thesis examines interpersonal coordination between coach and athletes during coaching moments under high time pressure, focusing specifically on between-point interactions. Two dyads (one coach, two athletes) were studied using video recordings and self-confrontation interviews. Results highlight clear differences in the quality of cognitive sharing: one dyad displayed stable and effective coordination, while the other revealed instability and misunderstandings. The analysis underscores the importance of mutual intelligibility, co-orientation, and shared situation awareness in optimizing performance. This study offers practical recommendations to improve coaching practices and train coaches in the fine-grained analysis of match-time interactions.

Keywords: interpersonal coordination, coaching, coach-athlete relationship, mutual intelligibility, badminton, self-confrontation

Bibliographie

Abián-Vicén, J., Castanedo, A., Abián, P., & Sampedro, J. (2013). Temporal and notational comparison of badminton matches between men's singles and women's singles. *International Journal of Performance Analysis in Sport, 13*(2), 310–320. https://doi.org/10.1080/24748668.2013.11868650

Ames, C. (1992). Classrooms: Goals, structures, and student motivation. *Journal of educational psychology*, 84(3), 261.

Bossard, C., De Keukelaere, C., Cormier, J., Pasco, D., & Kermarrec, G. (2010). L'activité décisionnelle en phase de contre-attaque en Hockey sur glace. @ctivités, 7(2), 41-61. https://doi.org/10.4000/activites.234.

Bourbousson, J., Poizat, G., Saury, J., & Sève, C. (2008). Caractérisation des modes de coordination interpersonnelle au sein d'une équipe de basket-ball. *@ctivités*, *5*(1), 21-39.

Boyer, S., Rix-Lièvre, G., & Récopé, M. (2015). L'arbitrage de haut niveau, une affaire d'équipe. *Movement & Sport Sciences*, 1(87), 91-101. https://doi.org/10.1051/sm/2014014.

Carson, H. J., & Collins, D. (2016). The fourth dimension: A motoric perspective on the anxiety–performance relationship. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 9(1), 1–21. https://doi.org/10.1080/1750984X.2015.1072231

Chelladurai, P., & Carron, A. V. (1978). *Leadership* (Sociology of Sport Monograph Series). Ottawa: CAHPER

DeKeukelaere, C., Kermarrec, G., Bossard, C., Pasco, D. & Loor, P. (2013). Formes, contenus et évolution du partage au sein d'une équipe sportive de haut-niveau. *Le Travail Humain,* 76 (3), 227-255.

Endsley, M. R. (1995). Toward a theory of situation awareness in dynamic systems. *Human Factors: The Journal of the Human Factors and Ergonomics Society, 37,* 32-64. https://doi.org/10.1518/001872095779049543.

Erickson, K., & Côté, J. (2015). A season-long examination of the intervention tone of coach-athlete interactions and athlete development in youth sport. *Psychology of Sport and Exercise*, *16*(2), 79–88.

Gesbert, V., & Durny, A. (2013). Analyse de l'activité collective en football. Une étude de cas avec les deux défenseurs centraux. *Movement & Sport Sciences – Science & Motricité*, 79, 63-73. https://doi.org/10.1051/sm/2012030.

36 Mémoire Master EOPS

Hauw, D., & Durand, M. (2004). Elite athletes' differentiated action in trampolining: A qualitative and situated analysis of different levels of performance using retrospective interviews. *Perceptual and Motor Skills*, 98, 1139–1152.

Jowett, S. (2007). Interdependence analysis and the 3+1Cs in the coach-athlete relationship. InS. Jowett & D. Lavallee (Eds.), *Social psychology in sport* (pp. 15-27). Champaign, IL: Human Kinetic. https://doi.org/10.1080/1750984X.2016.1184698

Jowett, S., & Cockerill, I. M. (2003). Olympic medallists' perspective of the athlete–coach relationship. *Psychology of Sport and Exercise*, *4*(4), 313–331. https://doi.org/https://doi.org/10.1016/S1469-0292(02)00011-0

Jowett, S., & Ntoumanis, N. (2004). The coach-athlete relationship questionnaire: Development and initial validation. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports,* 14(4), 245–257. https://doi.org/10.1046/j.1600-0838.2003.00338.x

Jowett, S., & Poczwardowski, A. (2007). Understanding the coach-athlete relationship. In S. Jowett & D. Lavallee (Eds.), *Social psychology in sport* (pp. 15-27). Champaign, IL: Human Kinetic. https://doi.org/10.1080/1750984X.2016.1184698

Kérivel, T., Bossard, C., Feigean, M. & Kermarrec, G. (2021a). L'évolution du partage au seind'une équipe de football en formation : une étude longitudinale. *Le travail humain*, 84, 63-87. https://doi.org/10.3917/th.841.0063

Kermarrec, G., & Bossard, C. (2014). Defensive soccer players decision-making: A naturalistic study. *Journal of Cognitive Engineering and Decision Making*, 8(2), 187-199. https://doi.org/10.1177/1555343414527968.

Klein, G. (2008). Naturalistic Decision Making. *Human Factors*, *50*(3), 456-460. https://doi.org/10.1518/001872008X288385.

Klein, G. (1997). The Recognition-Primed Decision (RPD) model: Looking back, looking forward. In C.E. Zsambok & G.A. Klein (Eds.), *Naturalistic Decision Making* (pp. 285-292). Lawrence Erlbaum Associates.

Leveque, M. (1995). La dyade entraineur-entrainé : Affects et emotions partages. *Sport,* 151,18–24.

Lorimer, R., & Jowett, S. (2009a). Empathic accuracy, meta-perspective, and satisfaction in the coach-athlete relationship. *Journal of Applied Sport Psychology*, *21*(2), 201–212. https://doi.org/10.1080/10413200902777289

Lorimer, R., & Jowett, S. (2009b). Empathic accuracy in coach–athlete dyads who participate in team and individual sports. *Psychology of Sport and Exercise*, *10*(1), 152–158. https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2008.06.004

RIBREAU Nathan 37

Lyle, J., & Vergeer, I. (2009). Coaching expertise and the use of intuition. In J. Lyle & C. Cushion (Eds.), *Sports coaching : Professionalisation and practice* (pp. 105–118). Elsevier.

Macquet, A. (2014). Acquiring knowledge to make decisions in sport: How is it possible? *Physical Education and Sport Pedagogy*, *19*(1), 1–17.

Macquet, A., & Fleurance, P. (2007). Naturalistic decision-making in expert badminton players: A longitudinal study. *Psychology of Sport and Exercise*, 8(6), 644–666.

Mageau, G. A., & Vallerand, R. J. (2003). The coach–athlete relationship: A motivational model. *Journal of sports science*, *21*(11), 883-904.

McEwan, D. & Beauchamp, M. R. (2020). Teamwork Training in Sport: A Pilot Intervention Study. Journal of Applied Sport Psychology, 32(2), 220–236. https://doi.org/10.1080/10413200.2018.1518277

Poczwardowski, A., Barott, J. E., & Jowett, S. (2006). Diversifying approaches to research on athlete–coach relationships. *Psychology of sport and exercise*, 7(2), 125-142. https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2005.08.002

Richards, P., Collins, D. & Mascarenhas, D. R. (2017). Developing team decision-making: A holistic framework integrating both on-field and off-field pedagogical coaching processes. *Sports Coaching Review*, 6(1), 57–75.

Roux, (2022) La qualité de la relation entraîneur-entraîné(s) en contexte de pratique intensive : Dynamique temporelle, liens avec l'occurrence de blessure, et rôle des comportements de l'entraîneur. *Education. Université Grenoble Alpes.* Français. (NNT : 2022GRALS013). (tel-03727592)

Salembier, P., & Zouinar, M. (2004). Intelligibilité mutuelle et contexte partagé. Inspirations conceptuelles et réductions technologiques. *Activités*, 1(2), 64-85.

Schei, G. S. & Giske, R. (2020). Shared Situational Awareness in a Professional Soccer Team: An Explorative Analysis of Post-Performance Interviews. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, *17*(24), 9203. MDPI AG. Retrieved from http://dx.doi.org/10.3390/ijerph17249203.

Sève, C., Bourbousson, J., Poizat, G., & Saury, J. (2009). Cognition et performance collectives en sport. *Intellectica*, *52*, 71-95.

Smith, R. E., Smoll, F. L., & Curtis, B. (1978). Coaching behaviors in little league baseball. *Psychological perspectives in youth sports*, *173*, 201-208.

Suchman, L. A. (1987). *Plans and situated actions: the problem of human-machine communication*. Cambridge: Cambridge University Press

Theureau, J. (2006). *Le cours d'action: méthode développée.* Paris: Octarès.

Theureau, J. (2015). *Le cours d'action : l'énaction & l'expérience*. Toulouse, France : Octares.

Trenvouez, A., Sève, C., & Kermarrec, G. (2013). Pour la conception de dispositifs de formation au travail collaboratif. Analyse en ergonomie cognitive de l'activité collective en match d'improvisation théâtrale [Thèse de doctorat, Université de Nantes]. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00872329

Wylleman, P. (2000). Interpersonal relationships in sport: Uncharted territory in sport psychology research. *International Journal of Sport Psychology*, 31(4), 555–572.

RIBREAU Nathan 39

Annexes

Annexe 1. Formulaire de Consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

ENTRETIEN D'AUTO-CONFRONTATION VISANT A ETUDIER LA COORDINATION AU SEIN DE LA RELATION ENTRAINEUR ATHLETE DANS LE CADRE D'UN MEMOIRE MENER EN MASTER 1 ENTRAINEMENT ET OPTIMISATION DE LA PERFORMANCE

RECHERCHE QUALITATIVE

Les objectifs de cette recherche sont :

Evaluer la coordination au sein de la relation entre un entraineur et son athlète à travers des entretien d'auto-confrontation

Récolte de données :

Dans le cadre de cette étude, des enregistrements vidéo seront réalisés afin d'analyser les interactions entre l'entraîneur et les athlètes en situation de coaching en badminton double. Ces enregistrements seront utilisés exclusivement à des fins de recherche.

•	J'accepte qu'on utilise des vidéos de ma personne à des fins de recherche	
•	Je n'accepte pas qu'on utilise des vidéos de ma personne	

Réalisation de l'entretien :

Cet entretien sera réalisé par RIBREAU Nathan, étudiant en M1 STAPS Entrainement et Optimisation de la Performance à l'Université de Bretagne Occidentale, suivant vos disponibilités dans les 2 semaines suivants la récolte de données vidéos. L'entretien sera enregistré et durera entre 30min et 1h.

Que se passe-t-il si je participe?

Vous participerez à un entretien individuel où l'on vous posera des questions concernant votre vécu sur des séquences de jeux récoltées aux préalables lors du tournoi du 12/13 avril à Quimperlé.

Comment seront traitées les données recueillies ?

Les enregistrements seront retranscrits mot à mot de façon anonyme.

40 Mémoire Master EOPS

Une fois transcrits, les enregistrements seront détruits. Les transcriptions seront gardées de façon sécurisée.

L'analyse des données sera réalisée par RIBREAU Nathan dans le cadre de la rédaction d'un mémoire portant sur « L'Analyse de la Coordination Interpersonnelle Entraineur-Athlète en Situation de Coaching » et sera évalué sous forme de rapport écrit et oral. De plus, le mémoire sera proposé au concours de mémoires de la FFBAD.

Un retour de l'étude sera possible si souhaité pour les différents participants. (Entraineurs, joueurs, académies...)

Merci	de cocher chaque case si accord il y a :
1)	Je confirme avoir lu et compris les informations ci-dessus et que j'ai eu la possibilité de poser des questions si nécessaire
2)	Je donne mon consentement à l'enregistrement et à la transcription mot à mot de cet entretien
3)	Je donne mon consentement à l'utilisation éventuelle mais totalement anonyme de certaines citations de l'entretien dans une analyse des résultats
4)	Je suis d'accord pour participer à l'étude et j'ai conscience que je suis dans mon droit de quitter l'étude à tout moment
5)	Je souhaite recevoir un retour sur l'étude auquel j'ai participé
	Date
Date_ Nom_	Nom
	Signature (participant) Signature (investigateur)

RIBREAU Nathan 41

Annexe 2. Fiche de Données Socio-Démographique

FICHE DE RECOLTE DE DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Informations générales

•	Nom du participant :
•	Âge : ans
•	Sexe : □ Homme □ Femme □ Autre :
•	Main dominante : □ Droite □ Gauche □ Ambidextre
	Expérience et parcours sportif
•	Temps de pratique du badminton : ans
•	Vécu sportif (cochez les cases correspondantes) : □ Pôle Espoirs □ Pôle France □ INSEP □ Autre :
•	Classement actuel :
•	Niveau de pratique : □ Régional □ National □ International
•	Nombre d'heures d'entraînement par semaine : h
	Expérience avec l'entraîneur
•	Nom de l'entraîneur :
•	Depuis combien de temps travaillez-vous avec cet entraîneur ? : ans oumois
•	Nombre d'heures d'entraînement hebdomadaire avec cet entraîneur : h
•	Avez-vous déjà eu d'autres entraîneurs ? □ Oui □ Non
	Si oui, combien ? :

42 Mémoire Master EOPS

Annexe 3. Flyer de Recrutement des participants



MÉMOIRE M1 - "ANALYSE DE LA COORDINATION Interpersonnelle entraineur - athlète en situation de Coaching"

OBJECTIF:

Analyser la façon dont l'entraîneur et l'athlète s'adaptent et interagissent en temps réel lors du coaching en badminton, afin de mieux comprendre les dynamiques de communication, d'ajustement mutuel et leur impact sur la performance

PROTOCOLE:







RECUEIL DE DONNEES VIDEOS

Les séquences de compétition seront filmées afin d'observer les interactions entre l'entraîneur et l'athlète en situation réelle. Ces enregistrements serviront de support pour analyser la manière dont ils communiquent, s'adaptent et prennent des décisions ensemble.

ENTRETIEN AUTO-CONFRONTATION

À partir des vidéos, les participants seront invités à revoir certaines séquences et à commenter leurs perceptions, intentions et ressentis. Cet échange permettra de mieux comprendre leur point de vue sur les interactions et les ajustements réalisés en temps réel.

REDACTION MEMOIRE M1

Les données recueillies seront analysées et traitées afin d'identifier les dynamiques d'interaction entre entraîneur et athlète. Ces résultats serviront à la rédaction d'un mémoire de recherche, qui sera ensuite soutenu à l'oral. Ce mémoire sera également présenté au concours de mémoire de la Fédération Française de Badminton (FFBad).

<u>APPORTS ENTRAINEURS / JOUEURS :</u>

RETOUR RESULTATS

Une fois l'étude finalisée et validée, les résultats pourront être présentés aux participants qui le souhaitent, afin de leur offrir un retour sur les analyses et les conclusions issues de la recherche.





FORMATION

Une intervention en préparation mentale ou de formation pourra être proposée pour approfondir le sujet et explorer ses applications pour le coaching en badminton.

RIBREAU Nathan 43

Annexe 4. Guide d'entretien pour EAC

GUIDE D'ENTRETIEN

Introduction de l'entretien :

- → Accueil du participant
- → Explication claire et simple du protocole
- → Explication succincte du déroulement de l'entretien

Questionnement sur Situation:

- Les perceptions (« qu'est-ce que tu perçois à cet instant-là ? »)
- Les préoccupations (« qu'est-ce que tu cherches à faire à cet instant-là? »)
- Les expériences antérieures (« est-ce que dans la situation tu te dis que ça ressemble a quelque chose que tu connais ou est-ce que ça te fait penser a quelque chose déjà vécu ? »)
- Les pensées (« à quoi tu penses à ce moment-là?»)
- Les attentes (« qu'est-ce que tu attends de la situation à cet instant- là ? »)
- Les attentes de l'autre (« qu'est-ce que l'autre attend de la situation à cet instant- là ? »).

Conclusion de l'entretien :

- → Remerciement de participation
- → Explication suite du protocole
- → Rappel de remplissage Fiche Socio-Démographique + Formulaire de Consentement

Annexe 5. Analyse des Données détaillées

44 Mémoire Master EOPS

Chroniques de Match

DYADE 1 \rightarrow **EN/B1**

Situation	Comportement de B1	Verbalisation de B1	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
1	B1 perd le point en	Il est assez loin dans le	EN lui dit de ne pas	En fait, ce que je	B1 exécute ce qu'EN lui a dit
	recherchant trop	terrain et comme EN le	attaquer mais d'amortir	ressens, c'est que B1	mais envoie le volant dans le
	l'attaque sur son	dit, ça ne sert à rien	car l'adversaire n'est pas	essaie de vouloir	filet
	adversaire	d'attaquer, il faut	prêt à aller chercher	marquer le point	
		poser. Sur ce point-là,	proche du filet	directement, en	
		ce n'est pas ce que j'ai		forçant son jeu, en	
		fait mais c'est ce qu'il		voulant attaquer, en	
		m'a dit de faire. Pour		prenant des risques.	
		les prochains points,		Alors qu'en fait, il a	
		c'est mieux de poser		juste besoin du grand	
		plutôt qu'attaquer		terrain, simplement.	
		parce qu'il est		Pour créer une	
		tellement loin dans le		situation défavorable	
		terrain qu'il n'ira pas		pour le joueur qui est	
		en haut.		en face, soit	
				l'adversaire donne le	
				point facilement, soit il	
				pourra directement	
				marquer le point si	
				jamais il fait déplacer	
				l'adversaire.	

Situation	Comportement de B1	Verbalisation de B1	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
2	B1 perd le point car il	Donc là du coup,	EN lui explique que	Ce que j'ai beaucoup	B1 applique les conseils de
	n'arrive pas à remettre	deuxième set, comme	l'adversaire l'attend	remarqué, c'est que	EN et remporte le point par

un	n volant envoyé proche	il sait qu'au premier,	toujours devant et qu'il	l'orientation des	un smash après un volant
file	et	E1 m'a dit du coup de	faut d'abord qu'il passe	appuis de l'adversaire	fond de terrain au-dessus de
		plus poser, et du coup	par derrière, au-dessus	en face sont	son adversaire
		c'est ce que j'ai essayé	de son adversaire	vachement orientés	
		de faire, donc du coup		pour être prêt à aller	
		il est beaucoup plus		vers l'avant. Même si	
		avancé dans le terrain,		au final, il met un peu	
		et donc du coup		de temps à démarrer,	
		comme il est plus		etc. C'est un joueur a	
		avancé, en première		vachement l'habitude	
		intention, pas poser, et		d'avoir une bonne	
		plutôt d'abord		main et de bien poser	
		l'amener par le fond		facilement. Le	
		pour qu'il soit derrière		problème c'est que B1	
		dans le terrain, et dès		avait tendance, depuis	
		qu'il est derrière, là		plusieurs points, je	
		posé. Mais pas posé en		pense même vu qu'il	
		première intention.		avait des points	
				d'avance, à jouer	
				beaucoup en première	
				intention vers l'avant	
				et ne pas justement	
				passer en première	
				intention vers l'arrière,	
				c'est-à-dire en gros	
				mettre un premier	
				volant vers l'arrière.	
				Pour permettre au	
				joueur en face de le	
				faire reculer et de se	
				libérer beaucoup plus	
				d'espace en position	
				avant. Parce qu'en fait,	

	le fait que B1 joue en première intention devant, avec la bonne main de l'adversaire, souvent en fait, je vais l'envoyer plus sur des spins, des trucs comme ça, qui vont faire que le volant sera très proche du filet, ce qui va être difficile à remettre avec de la hauteur ou avec de la vitesse. Et là où B1 est bon, c'est sur la vitesse, donc ce que je vous demandais c'était de passer dans un premier temps vers l'arrière pour en fait se libérer la place devant pour que le joueur n'ait pas l'occasion de pouvoir faire de spin pour juste soit reposer, soit simplement
	pour juste soit reposer, soit simplement relever le volant.

Situation	Comportement de B1	Verbalisation de B1	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
3	B1 remporte le point	Donc là, pareil, quand	EN le félicite et lui	Je fais un peu le lien	B1 remporte le point suivant
	après un long échange et	je l'amène devant, il	explique qu'il doit	avec ce que je lui ai dit	par une faute de son
	une faute de son	faut que ce soit un	enlever de la vitesse	déjà au début, c'est-à-	adversaire qui envoie le
	adversaire qui envoie le	volant lent, mais s'il	pour emmener son	dire de pouvoir	

volant en	dehors du	repose, il faut que je	adversaire devant et en	simplement construire	volant dans les couloirs
terrain		reparte derrière avec	remettre à la suite de ce	dans le terrain. C'est-à-	latéraux
		un volant très rapide.	coup pour l'amener	dire qu'on voit qu'à	
		-	derrière et le mettre en	partir du moment où il	
			retard	a joué avec de la	
				vitesse, ça s'est bien	
				passé, mais le joueur	
				est quand même un	
				peu en position de	
				facilité. Et au final, il	
				fait un amorti croisé	
				qui ralenti vachement	
				volant. Là, on voit	
				justement que	
				l'adversaire est	
				beaucoup plus en	
				déséquilibre. Et sur ce	
				déséquilibre-là,	
				généralement, en tout	
				cas là il fait la faute.	
				Donc c'est la variation	
				de rythme qu'a mis B1	
				sur le volant que je	
				trouve pertinente et	
				que du coup je lui fais	
				remonter à ce	
				moment-là. Et que	
				justement lui il peut se	
				dire, bon	
				potentiellement ça	
				c'est intéressant et du	
				coup je vais faire	
				montrer que ce qu'il a	
				fait ce n'était pas	
				anodin et que ça peut	

		être bien de le refaire	
		en fait.	

Situation	Comportement de B1	Verbalisation de B1	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
4	B1 perd le point par une	Qu'il ne faut pas que je	E1 lui conseille de servir	Alors ça fait plusieurs	B1 remporte le point après
4	faute d'envoi dans le	1 7 7			long échange et une faute
	filet	serve au T, parce que	au T en impair car l'adversaire envoi	fois qu'il se fait avoir sur son service du	d'envoi dans le filet de son
	illet	dès que je sers au T, je			adversaire
		me fais fixer. Du coup,	toujours au même	coup sur le retour de	auversaire
		à recentrer mon	endroit sur ce type de	service de l'adversaire	
		service plus du côté du	service qui met en	et ce que je perçois à	
		joueur pour éviter de	difficulté B1	ce moment-là c'est que	
		me prendre la fixe.		à chaque fois qu'il sert	
				en zone 2, c'est-à-dire	
				au niveau du corps, au	
				niveau de la raquette	
				ici, en fait, au bad, si tu	
				veux, tu as trois zones,	
				en fait, à l'avant, tu as	
				la zone au niveau du T,	
				tu as la zone au milieu	
				du demi-terrain, donc	
				la zone 2, et la zone 3	
				plutôt proche du	
				couloir. En fait, à	
				chaque fois qu'il venait	
				en zone 2 ici, donc	
				quand il était en	
				service en impair, le	
				joueur qui est en train	
				d'attendre à chaque	
				fois ici, à chaque fois,	
				en fait, il nous poussait	

			en écarté sur le côté ouvert de B1, qu'il mettait en difficulté. C'est ça que je l'ai perçu plusieurs fois et il fallait justement à ce moment-là que je fasse monter un choix tactique pour qu'il arrive potentiellement à se débarrasser de ces difficultés.	
--	--	--	--	--

DYADE $2 \rightarrow E1/B2$

Situation	Comportement de B2	Verbalisation de B2	Comportement de EN	Verbalisation de EN	Résultat Final de l'Action
1	B2 perd le point après un long échange et s'exclame « olala c'est court »	En fait, je pense que ce que j'ai perçu, c'est que ça jouait beaucoup sur le côté coup droit et qu'à un moment donné, je me suis dit bah, il faut casser ça, donc hop, sur le revers. Et voilà quoi. Après, je crois qu'après, si je ne dis pas de bêtises, j'ai joué sur son revers, mais après, j'ai rejoué sur son coup droit et	E1 lui explique que si elle attaque sur son revers, elle doit pousser droit pour aller vite sur le revers de son adversaire au fond du terrain sinon elle la remet en facilité	Là je crois qu'on est en début un petit peu. Moi ce que je perçois c'est que B2, mine de rien, sur les premiers échanges, elle fait des très bons choix. C'est-à-dire qu'elle pousse sur le fond du coin droit de son adversaire sans trop écarter le volant. Donc on voit bien que les retours de son adversaire ne sont pas super percutants	B2 perd le point par une mauvaise anticipation de la trajectoire du volant, ce qui l'amène à faire un coup en dehors du terrain

	en plus, c'était un peu	et c'est un bon choix.
	court. Et là, j'ai fait oh	Et en fait, au moment
	là, voilà.	où elle l'amène devant
		sur le côté revers, c'est
	Donc, ce n'était pas	un très bon choix
	Le début de la	parce qu'en fait elle est
	construction était bien,	sur le début, c'est
	mais la suite, un peu	intéressant de faire
	moins.	jouer son adversaire.
	mons.	Sauf que son dernier
		coup, après avoir bien
		construit sur l'échange,
		plutôt que de pousser
		droit pour accentuer et
		pouvoir vraiment
		essayer de mettre
		l'adversaire en
		position défavorable,
		pour qu'elle recroise
		Là, du coup, elle se fait
		attaquer parce que
		l'adversaire reste dans
		sa position de pied et
		du coup, elle est dans
		une position de facilité.
		Là, l'idée, c'est
		essentiellement de
		Voilà, je remets en tout
		cas cette situation-là et
		je me dis que c'est à ce
		moment-là qu'il faut
		mettre les infos
<u> </u>		

Situation	Comportement de B2	Verbalisation de B2	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
2	B2 gagne le point sur un	Que potentiellement,	E1 lui conseille de	Alors là, si je ne me	B2 applique les conseils et
	smash hors du terrain	mon service n'était pas	continuer de construire	trompe pas, ça fait	remporte le point suivant
	de son adversaire	très ouf. En soi, il était	au-dessus de la tête de	plusieurs échanges où	
	directement après son	centré. Mais là, de ce	son adversaire, de	B2 arrive à passer	
	service	que je vois, je pense	l'écarter quand elle veut	vraiment au-dessus de	
		que ça n'a pas été	la mettre en difficulté	la tête de la joueuse,	
		assez long. C'était	pour ensuite attaquer	c'est-à-dire en position	
		peut-être un peu trop	proche du corps	proximale ici, parce	
		bas. Je pense que c'est		qu'il y a des joueuses	
		pour ça qu'elle a été		qui vont être plus	
		tentée d'agresser dès		fortes en position	
		le début. Mais le fait		distal à cet endroit-là,	
		effectivement que j'ai		et à chaque fois qu'elle	
		recentré, on l'a vu déjà		a joué au-dessus de sa	
		dès le premier set. Dès		tête à cet endroit-là sur	
		que je centrais mes		la joueuse, en fait la	
		frappes, dès que je		joueuse, comme là, elle	
		jouais en zone milieu,		essaie d'attaquer ou de	
		elle n'était pas à l'aise.		mettre un volant, et	
				tout de suite ça fait une	
		Elle forçait ses coups si		faute. L'idée c'était	
		elle voulait accélérer, la		justement que je	
		preuve, elle a forcé et		puisse lui faire passer	
		s'est sorties.		l'information et de	
				jouer à cet endroit-là	
				au-dessus de sa tête, et	
				que dans la théorie où	
				le volant revient, elle	
				pourrait prendre	
				l'initiative et qu'elle	
				passe en position	

			favorable, pour attaquer dans le même principe, proche du corps, pas trop éloigné parce que sinon la joueuse va être à l'aise, et tu ouvres plutôt proche du corps ici, et la joueuse soit plus en difficulté.	
--	--	--	--	--

Situation	Comportement de B2	Verbalisation de B2	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
3	B2 remporte le point par	Là ce que je perçois à	E1 lui dit que même sur	Je pense que pareil,	B2 perd le point suivant par
	une faute d'envoi dans le	cet instant, j'ai réussi à	de l'amorti, elle doit	elle a plutôt bien	une faute d'envoi dans le
	filet de son adversaire	faire mon revers déjà,	rester sur des volants	construit avec des	filet
		j'étais en mode ouf,	centrés et que ce n'est	choix assez pertinents.	
		mais je pense que là	que quand elle la met en	Et l'idée, même chose	
		elle a un peu plus	retard qu'il faut écarter	que le point d'avant, je	
		anticipé sur son coup		pense que c'est de la	
		droit parce		rassurer et de lui	
		qu'effectivement elle		confirmer que les	
		m'a mis une bonne		choix qu'elle a faits	
		vitesse sur mon revers.		sont les bons, malgré	
		J'ai quand même réussi		le fait que l'adversaire	
		à centrer à peu près		soit en position plutôt	
		mon amorti. Et en fait,		favorable et pas elle.	
		c'est ce qu'il fallait		Que la construction	
		faire aussi. Parce qu'au		qu'elle produit, ça la	
		final, au lieu de se		met en position	
		retrouver à l'aise, elle a		favorable et que ça ne	
		voulu accélérer. Mais		sera pas si dangereux	
		pareil, elle se retrouve		que ça que de jouer à	

c	e volant proche du corps, du coup un peu noins à l'aise pour	des endroits qui vont sembler faciles pour l'adversaire	
a	accélérer.		

Situation	Comportement de B2	Verbalisation de B2	Comportement d'EN	Verbalisation d'EN	Résultat Final de l'Action
4	B2 remporte le point sur	Pareil, je reste sur le	E1 lui explique qu'avant	Le coaching que je lui	B2 remporte le point en
	un smash	même objectif, j'essaye	chaque service elle doit	donne, ce n'est pas	mettant en poussant
		au maximum de	se focus une zone où	forcément par rapport	l'adversaire à renvoyer dans
		recentrer. Après, je sais	servir pour améliorer sa	à l'échange qu'elle	le filet directement lors du
		qu'à ce moment-là, sur	concentration	vient de faire, mais	service
		cette partie de set là, je		plus par rapport à ce	
		n'étais pas bien dans		qui s'est passé avant.	
		ma tête, je n'étais pas		C'est ses fautes de	
		très bien, je n'étais pas		service sur le set. Et	
		la plus sûre de mes		l'idée, c'est que je ne	
		coups. Donc, j'ai essayé		verbalise pas le fait de	
		là de me dire, bon, je		faire quelque chose sur	
		recentre, mais en		ce qui vient de se	
		assurant quand même		passer, mais sur ce que	
		les coups, en prenant		je veux qu'elle fasse	
		mon temps de		sur le coup d'après.	
		construire aussi, à ne		C'est-à-dire qu'avant	
		pas m'exciter, à vouloir		qu'elle se mette en	
		accélérer comme une		position de service, ce	
		grosse bourrine.		que je veux, c'est	
				qu'elle recentre	
				simplement son volant,	
				puisque toutes les	
				fautes qu'elle faisait,	
				c'est sur des	
				trajectoires trop	
				écartées. Du coup, elle	

	faisait de la faute directe au service. L'idée c'est de verbaliser pour permettre de se concentrer plus facilement et de ne pas simplement servir sur l'adversaire.
--	---

Codage Individuelle de la Conscience de la Situation

SITUATION 1 - DYADE 1 (EN/B1)

	VERBATIMS												
		EN					B1						
Action	Indices	Connaissance	Buts	Attentes	Actio	Indices	Connaissance	Buts	Attente				
	Pertinents	S			n	Pertinent	S		S				
						S							
« Je lui ai	« Il était	« C'est un joueur	« L'objectif	« Il a juste		« Il est assez	« Je sais qu'il est	« Il faut	« Il n'ira				
dit de ne	souvent gêné	que je connaissais	c'est plus de	besoin du		loin dans le	plus faible que	poser »	pas en				
pas	pour pouvoir	en face. »	lui donner	grand terrain,		terrain »	moi »		haut »				
forcément	défendre, mais		soit une	simplement.									
attaquer	il était difficile		solution dont	»		« Il est		« C'est					
parce qu'il	de faire	« Je savais qu'il	faciliter pour			tellement	« Je sais que j'ai	mieux de	« I1				
n'était pas	déplacer	fallait faire	le mettre en			loin dans le	les jambes pour	poser plutôt	n'arrivera				
en position	l'adversaire	déplacer »	position	« Qu'ils		terrain »	aller chercher ces	qu'attaquer	pas à				
pour	pour créer une		favorable sur	puissent se			volants »	»	mettre les				
pouvoir	situation un	« C'est un joueur	son jeu, soit	concentrer					jambes				
* *	peu	qui aime bien	de lui trouver	sur le fait de					pour aller				

ne pas forcément attaquer, alors que le joueur qui cst défà placé en en face est essentiellemen t plus un joueur de d'ouble. » « Sur le moment où le joueur est défène et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire un peut pas trop se déplacer. C'est un peut pup lus les changements de le terrain » « Sachant que c'est l'adversaire un peut pas trop se déplacer. C'est un peut pup lus les changements de deficense un peut pup lus les changements de deficense un peut peut pup lus les changements de deficense un peut peut pas trop se defineron. »	défavorable et	attaquer	une solution	jouer sans	« Comme il	« Je sais qu'il ne	« Je vais	chercher
forcément attaquer, alors que le joueur en face est essentiellemen t plus un joueur qui est défiense ce n'est pas forcément t plus un joueur de double. » « Sur le moment où le joueur cst déjà en position de défense et prêt à défendre. » « B1 a l'habitude de régulièrement deffenpour intérêt pour lui à pouvoir attaquer à e moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »	ne pas		tactique vis-		est loin dans	•	chercher à	le poser. »
que le joueur en face est essentiellemen t plus un joueur de défense ce n'est pas forcément 1 plus un joueur de double. » « Sur le moment où le joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »		forcément avec	à-vis de	avoir en	le terrain »		poser au	_
en face est essentiellemen t plus un joueur de double. » pour pouvoir montrer facilement. » facilement. » facilement. » facilement attaquer » defense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » defendre, servicion se de direction. » defendre, servicion de défense et prêt les escentiellement attaquer » d'attaquer à ce moment-là » sur le grand terrain. » le grand terrai	attaquer, alors	un joueur qui est	l'adversaire.	première			lieu	
essentiellemen t plus un joueur de double. »	que le joueur	déjà placé en	»	intention à		•	d'attaquer »	« J'attend
t plus un joueur de double. » pour pouvoir phase de double. » montrer construction de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là »	en face est	défense ce n'est		attaquer et		finira pas »	_	
joueur de double. » sur le moment où le joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » (**Ce que je veux c'est que les points de direction. » (**Ce que je veux c'est que les points de direction. » (**Ce que je veux c'est que les points de direction. » (**Ce que je veux c'est que les points de direction. »	essentiellemen	pas forcément		plus				
double. » pour pouvoir montter phase de construction montter facilement. » moment où le joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » w Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » pour pouvoir montter construction dans un premier du temps. » du temps. »	t plus un	l'attaque la plus		justement				
montrer « Sur le moment où le joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » montrer facilement. » dans un premier dans un premier du temps. » « J'attends qu'il construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire veux c'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »	joueur de	idéale à adopter		être sur cette				relèvent »
« Sur le moment où le joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » (Sur le moment dans un premier temps. » (AB1 a l'habitude temps. » (AB1 a l'habitude temps. » (AB2 a l'habitude temps. » (AB3 un premier temps. » (AB3 un premier temps. » (AB3 un premier temps. » (AB4 a l'habitude temps. » (AB4 a l'habitude temps. » (AB5 a l'habitude temps. » (AB6 a l'arends qu'il premier temps. » (AB6 a l'habitude temps. » (AB6 a l'habitude temps. » (AB6 a l'arends qu'il premier temps. » (AB6 a l'arends qu'il premi	double. »	pour pouvoir		phase de			•	
moment où le joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de die temps. » du temps. » du temps. » du temps. » « J'attends qu'il construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »		montrer		construction				
joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de difense et prêt de régulièrement attaquer » « J'attends qu'il construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un		facilement. »		dans un				
en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » de régulièrement attaquer » « J'attends qu'il construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un faire durer un	moment où le			premier			du temps. »	
défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » faire déplacer l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » state de direction. »		« B1 a l'habitude		temps. »				
à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » « J'attends qu'il construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un	•	de régulièrement						
n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » qu'il construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un		attaquer »		** 1				
intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un	· ·							
à pouvoir attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »								
attaquer à ce moment-là » « Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »								
moment-là » qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un								
faire déplacer « Sachant que				_				
« Sachant que c'est l'adversaire sur le grand terrain. » I'adversaire qui terrain. » I'adversaire sur le grand terrain. » « Ce que je veux c'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »	moment-là »							
sur le grand l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »								
l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »								
ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » """ """ """ """ """ """ """				_				
trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » "Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un	_			terrain. »				
déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » "Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un								
un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »				" Ce que ie				
plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. » que les points d'après puissent vraiment faire durer un	•							
les reprises d'appui, les changements de direction. » d'après puissent vraiment faire durer un								
d'appui, les changements de direction. »	•							
changements de direction. »	•			_				
de direction. »								
l de difection. » l								
, pent neu neu nuis l	de direction. »			petit peu plus				

« B1 essaie de vouloir marquer le point directement, en forçant son jeu, en voulant attaquer, en prenant des risques. »	l'échange et attaquer au bon moment et pas juste au moment où le volant est un petit peu haut. »		

EN → « Je pense à être en position un peu plus de facilité, en tout cas à marquer le point de manière un peu plus simple. »

B1→ « Du coup il attend à ce que je pose beaucoup plus parce que... En gros il faut que je pose parce que si je commence à accélérer et trop levées, je suis mort. Et comme il m'a dit qu'il est loin dans le terrain, ne pas faire aussi que de smasher, à varier et à poser surtout. »

SITUATION 2 - DYADE 1 (EN/B1)

	VERBATIMS													
		EN					B1							
Action	Indices	Connaissances	Buts	Attentes	Action	Indices	Connaissances	Buts	Attentes					
	Pertinents					Pertinents								
	« L'orientation	« C'est un joueur	« Pour que	« Ce que je	« E1 m'a	« Comme il	« Dès que mon	« En	« J'attends					
	des appuis de	a vachement	le joueur	demandais	dit du	sait qu'au	adversaire en face	première	à ce que je					
	l'adversaire en	l'habitude d'avoir	n'ait pas	c'était de	coup de	premier, E1	il est plus faible,	intention,	construise					
	face sont	une bonne main	l'occasion	passer dans	plus poser,	m'a dit du	j'ai tendance à	pas poser,	d'abord par					
	vachement	et de bien poser	de pouvoir	un premier	et du coup	coup de plus	relever parfois et	et plutôt	le fond, je					
	orientés pour	facilement. »	faire de	temps vers	c'est ce	poser »	donc du coup à	d'abord	l'amène					
	être prêt à		spin pour	l'arrière	que j'ai			l'amener	devant. »					

11						11	1 0 -	1
aller vers		juste soit	pour en fait	essayé de		l'amener	par le fond	
l'avant »	E4 13 a 2 D 1 - 4	reposer,	se libérer la	faire »	114	devant. »	pour qu'il	
	« Et là où B1 est	soit	place		« Il est		soit	
D1	bon, c'est sur la	simplement	devant »		beaucoup	G' ' 11 \	derrière	
« B1 avait	vitesse »	relever le			plus avancé	« Si je l'amène	dans le	
tendance,		volant. »	_		dans le	devant, ça peut	terrain »	
depuis	C; , ,		« Je veux		terrain »	être vu parfois »	« A lever	
plusieurs	« C'est un truc		qu'il le		« Comme il		en	
points à jouer	qu'on s'est mis	« Je suis	fasse		est plus		première	
beaucoup en	d'accord, c'est	plus en	déplacer		avancé »		intention,	
première	qu'avant le point,	train de le	avec la				justement,	
intention vers	l'idée c'est qu'il se	dire pour	première				et ne pas	
l'avant et ne	rappelle ce que	éviter qu'il	intention				poser »	
pas justement	j'ai dit, »	y ait une	d'aller					
passer en		tendance à	d'abord vers					
première		s'enfermer	l'arrière. »				« D'abord	
intention vers		rapidement					construire	
l'arrière, c'est-		dans					et après je	
à-dire en gros		certaines	« Moi ce				l'amène	
mettre un		routines et	que				devant. »	
premier volant		certaines	j'attends					
vers		habitudes. »	c'est que					
l'arrière. »			sur le coup				« Du coup	
			d'après il				construire	
« C'était un			aille en				d'abord et	
joueur qui			première				vraiment	
avait tendance			intention				accélérer. »	
à ne pas trop			vers					
se déplacer et			l'arrière,					
qui a pourtant			qu'il écarte					
une bonne			un peu le					
main, qui est			terrain vers					
bon en			le fond de					
défense. »			court, qu'il					
			passe bien					

« Je ne pense		par-dessus			
pas qu'ils		le bord. »			
soient en					
attente de					
choses, parce					
que c'était un					
match assez					
facile pour lui					
et jusqu'à sa					
portée. »					
r					
« B1 joue en					
première					
intention					
devant, avec					
la bonne main					
de					
l'adversaire »					
« Il va se le					
répéter					
plusieurs fois					
pour					
justement					
pouvoir passer					
en premier					
vers l'arrière					
et ne pas					
contrôler. »					
	<u> </u>		I	l	

EN → « C'est difficile à dire. Dans ce moment-là, je ne pense pas qu'ils soient en attente de choses, parce que c'était un match assez facile pour lui et à sa portée. Je pense qu'il est dans sa réflexion personnelle en même temps, donc je ne suis pas sûr qu'il en ait vraiment besoin. Et je pense que le fait que je lui donne des petits tips régulièrement à certains moments de jeu, quand je vois quelque chose qui peut vraiment le mettre en facilité assez rapidement et assez simplement, c'est-à-dire que là je vous parle de coacher sur quelque chose de super compliqué en première intention, et voilà, comme sur le coup d'ayant, c'était de ne pas attaquer trop rapidement, ou là même chose, c'était juste de passer en première intention par l'arrière, quelque chose d'assez simple à mettre en place sans avoir besoin de réfléchir. »

B1→ « La même, je pense. Tout de suite à d'abord passer par le fond, construire par le fond, à bloquer, s'il a, repartir par derrière, et pas du coup comme au premier set, à faire que l'attaquer par exemple, et du coup à bloquer devant, mais à ne pas poser en première attention. »

SITUATION 3 – DYADE 1 (EN/B1)

				VERBATIN	1S				
		EN					B1		
Action	Indices	Connaissance	Buts	Attentes	Action	Indices	Connaissance	Buts	Attentes
	Pertinents	S				Pertinent	S		
						S			
« Je fais un	« C'est la	« B1 c'est un	« Il peut se	« Ce que	« Quand	« S'il ne		« À	« Si ça
peu le lien	variation de	joueur qui a	dire, bon	j'attends de	je l'amène	repose pas,		l'amener	repose, je
avec ce que je	rythme qu'a	tendance à	potentielleme	lui c'est que	devant »	c'est-à-dire		devant un	peux
lui ai dit déjà	mis B1 sur le	beaucoup mettre	nt ça c'est	le coup		qu'il lève, il		petit peu	partir très
au début,	volant que je	de vitesse »	intéressant et	d'après, il	« Parce	se met en		plus »	très vite
c'est-à-dire de	trouve		du coup je	puisse	que s'il	mauvaise			derrière. »
pouvoir	pertinente et		vais faire	remettre de	est rapide,	posture, il			
simplement	que du		montrer que	la vitesse	je pose »	me donne		« Mais à	
construire	coup »		ce qu'il a fait	pour		l'attaque »		plus de	« Si ça
dans le	_		ce n'était pas	vraiment	« Quand	_		l'amener	repose, je
terrain. »			anodin et que	encore	j'ai le			devant	pars très
	« Il fait un		ça peut être	tenir le des	temps			avec un	très vite
	amorti croisé		bien de le	équilibres	contre				derrière. »

« Moi, j'essaie de réfléchir tactiquement »	qui ralenti vachement volant. Là, on voit justement que l'adversaire est beaucoup plus en déséquilibre. « Il a ralenti le volant vers l'avant pour pouvoir repousser rapidement vers l'arrière, »		« Lui faire comprendre que ce qu'il a fait c'était bien. » « C'est ça qui veut lui faire remonter, pour qu'il se dise, OK, là, le choix que j'ai fait était bon, je suis obligé d'aller dessus. »	et pouvoir essayer de marquer le point. » « Crée une variation de vitesse aussi intéressante , un petit peu comme il l'a fait, c'est-à-dire en poussant vers l'arrière en première attention. »	mon adversaire , je pose »			volant lent. » « L'amene r devant avec un volant lent. C'est la première des choses que je vais faire. » « Il faut que je sois prêt à bondir vers le filet pour repartir très très vite	« J'attends de la part de l'adversair e à ce qu'il repose, »
---	--	--	--	--	----------------------------------	--	--	---	---

EN → « Ouais, je pense qu'il sait pas mal jouer les difficultés. À mon avis, à ce moment-là, je ne pense pas qu'il attende quelque chose en particulier, mais je pense qu'à partir du moment où je vois qu'il a réussi à faire quelque chose d'intéressant, il aime bien que je puisse le faire remonter. Dans ce moment-là, il a créé quelque chose d'intéressant dans la tactique. Le fait d'être rassuré en disant que c'était le bon choix peut le rassurer sur la suite. Je pense qu'il attend peut-être plus sur la confirmation, sur les choix tactiques ou sur ce qu'il va faire après pour savoir s'il continue ou pas. »

B1→ « A ce que je construise mon point, toujours l'amener derrière d'abord, puis devant. Si ça relève, reconstruire, reprendre le temps de repasser derrière et ensuite de le ramener devant. Et dès que ça pose, il faut que je sois prêt à bondir vers le filet pour repartir très très vite derrière. »

SITUATION 4 - DYADE 1 (EN/B1)

				VERBA	TIMS				
		EN					B1		
Action	Indices	Connaissances	Buts	Attentes	Action	Indices	Connaissances	Buts	Attentes
	Pertinents					Pertinents			
	« Ça fait	« En fait, au bad,	« L'idée	« Je ne veux		« Dès que je	« Au	« Il faut	« J'attends
	plusieurs fois	si tu veux, tu as	pour moi	pas que ça		sers au T, je	Championnat de	que	surtout à ce
	qu'il se fait	trois zones, en	c'est	aille en haut		me fais	France. J'ai servi	j'anticipe »	qu'il
	avoir sur son	fait, à l'avant, tu	d'essayer	et qu'il		fixer. »	2 OT et je me suis		repose, à ce
	service du	as la zone au	de lui	tombe en			pris 6 à 10 fois la		que je sers
	coup sur le	niveau du T, tu as	donner	première			même fixe »		plus du côté
	retour de	la zone au milieu	cette info	zone, donc					du joueur et
	service de	du demi-terrain,	que si	justement			« E1 me connait		à ce que ça
	l'adversaire »	donc la zone 2, et	jamais c'est	que Julien,			bien »		lève, à ce
		la zone 3 plutôt	rentable, ça	par rapport à					que ça me
	« En fait, à	proche du couloir.	ne va pas	son			« Il sait que		donne
	chaque fois	En fait, à chaque	pouvoir lui	déplacement,			parfois je fais un		l'avantage
	qu'il venait	fois qu'il venait	poser	n'ait pas la			peu ma tête »		de pouvoir
	en zone 2 ici,	en zone 2 ici, »	problème	capacité de					faire à peu
	donc quand il		là, et qu'il	refaire ce					près. »
	était en	« Généralement,	peut	coup-là, ce					
	service en	en fonction des	simplement	qui le met en					
	impair, le	zones où on sert,	changer	difficulté. »					
	joueur qui est	il y a 80% de	son choix	« Sur le					
	en train	chances que le	et pouvoir	prochain					
	d'attendre à	joueur revienne	prendre	coup que B1					
	chaque fois	dans les mêmes	l'initiative	sert en					
	ici, à chaque	zones. »	avant de le	impair, qu'il					
	fois, il nous		poser là. »	puisse					

poussa écarté s côté or de B1, metta difficu	sur le avert qu'il t en	changer de choix pour voir la différence. »			

EN → « Je pense effectivement que le fait de lui apporter un autre choix tactique, ça va l'aider sur le fait de pouvoir se mettre en position favorable. Et à un moment donné, ça peut l'aider. Alors est-ce qu'il est vraiment en attente de ça ou pas, je ne sais pas. En tout cas, c'est le bon moment pour le dire, puisque ça fait plusieurs fois que ça s'est passé. A chaque fois, je faisais un petit point d'ordre sur ce point de garde. C'était l'idée de lui apporter cet autre tips où je lui montre ce qu'il avait fait avant. »

B1→ « Comme je l'ai dit, je pense que E1 me connait bien. Il sait que parfois je fais un peu ma tête. Par exemple, je vais servir à coté alors qu'il m'a dit qu'il ne fallait surtout pas faire. Dans ma tête, je me dis que peut-être que l'adversaire a entendu ce que E1 a dit. Du coup, il va peut-être prévoir d'aller là. Je continue à servir là pour essayer de le surprendre. Il y a des fois où ça marche, il y a des fois où ça ne marche absolument pas. La plupart des cas, ça ne marche pas. E1 attend plutôt à ce que je serve du côté du joueur plutôt que du côté opposé. »

SITUATION 1 – DYADE 2 (EN/B2)

	VERBATIMS											
		EN					B2					
Action	Indices	Connaissances	Buts	Attentes	Action	Indices	Connaissances	Buts	Attentes			
	Pertinents					Pertinents						

« Je	« B2, mine	« En gros, il y a	« Je veux lui	« B2	« J'ai joué	« C'est que	« Vu que je suis	« Je dois	« Tu
remets en	de rien, sur	toujours une	faire comprend	construise	sur son	ça jouait	gauchère »	continuer	avances
tout cas	les premiers	diagonale en fait	qu'elle l'a bien	en	revers,	beaucoup		sur le	vite, elle
cette	échanges,	qui est toujours	mis en	confiance	mais après,	sur le côté		revers en	va contre-
situation-	elle fait des	un petit peu	difficulté, elle	sur ce type	j'ai rejoué	coup droit et	« Je sais qu'un	fait. »	amortir. »
là et je me	très bons	moins fort chez	a bien	de nœud,	sur son	qu'à un	coup que j'aime		
dis que	choix. »	les gens, peu	construit son	c'est-à-dire	coup droit	moment	bien faire,	« Il fallait	
c'est à ce		importe le	échange, mais	qu'elle	et en plus,	donné, je me	justement, c'est	que je	
moment-	« On voit	niveau. »	que son	construise	c'était un	suis dit bah,	slice et croiser. »	continue	
là qu'il	bien que les		dernier choix	en	peu	il faut casser		d'accélérer,	
faut	retours de		est moins	confiance	court. »	ça, donc	T1 A	d'accentuer	
mettre les	son		pertinent »	sur cette		hop, sur le	« Il me connaît »	sur son	
infos »	adversaire			diagonale		revers. »		revers. »	
	ne sont pas		« L'idée c'est	et qu'à	« Je l'ai				
	super		de lui apporter	partir du	remis sur	« Juste que			
	percutants et		cette solution	moment	son coup	c'était bien		« Le but,	
	c'est un bon		supplémentaire	où la	droit »	ce que		c'est de	
	choix »		pour continuer	joueuse		j'avais fait,		réessayer,	
			à l'aider »	l'aura	« Je la	mais je n'ai		de refaire	
				amenée	« Je ia décale sur	pas continué		un peu le	
				devant sur	le coup	dans ce que		même 	
				le côté		je devais		principe. »	
				revers, elle	droit, je l'accélère	faire. »			
				va pouvoir	vite sur le			« Il fallait	
				se pencher	revers et je	« Elle n'avait		juste que je	
				droit et pas	repousse. »	pas tendance		mette un	
				forcément	repousse. "	à me		peu plus les	
				la remettre		relancer		jambes	
				sur son	« Je	dans le fond		pour arriver	
				côté plus	continue à	sur mon		plus tôt et	
				droit. »	pousser »	revers. »		pouvoir	
					•			repousser. »	
						« Sur ce		repousser. "	
						point-là, je			
						n'ai pas mis			

un peu. »							assez les jambes »		« Il faut que je force un peu. »	
-----------	--	--	--	--	--	--	-----------------------	--	--	--

EN → « Je pense qu'en plus on est en début de match, Je pense qu'elle attend beaucoup de conseils tactiques pour essayer de l'aider, parce que c'est une joueuse qui est plus forte sur le papier. Je pense qu'elle attend justement que je donne une solution sur les méthodes pour éviter qu'elle se mette en difficulté. » B1→ « Que je mette les cannes. Parce que là, je ne sais plus exactement les mots qu'il a dit, mais je pense que pour lui, c'était l'idée. Mais effectivement, si je ne mets pas les jambes pour continuer, je me retrouve un peu en situation de difficulté. Et puis souvent, quand je me retrouve en situation de difficulté, il me connaît, il sait que j'ai tendance à croiser de l'autre côté. Alors que là, il faut que je force un peu. Pour moi, je pense qu'il voulait que je force ce revers. »

SITUATION 2 – DYADE 2 (EN/B2)

				VERBA	ATIMS				
		EN					B2		
Action	Indices	Connaissanc	Buts	Attentes	Action	Indices	Connaissanc	Buts	Attentes
	Pertinent	es				Pertinent	es		
	S					S			
« Je pense	« Ça fait	« Je sais que B2	« L'idée	« L'idée c'était	« Le fait	« Mon	« Des fois, en	« Francheme	« Là, ce
qu'il	plusieurs	a beaucoup	c'était	qu'elle puisse	effectiveme	service	fait, je fais ça et	nt, là, mon	qu'il m'a
fallait lui	échanges	besoin qu'elle	justement	continuer à	nt que j'ai	n'était pas	je ne me prépare	objectif,	dit, c'est
verbaliser	où B2	reste en	que je	continuer sur ce	recentré, »	très ouf. »	pas assez. Je	c'était	exactemen
»	arrive à	confiance et	puisse lui	genre de			n'anticipe pas	vraiment de	t ce qu'il
	passer	qu'elle soit mise	faire passer	construction-là	« Je dis OK,		assez le fait	le vivre au-	fallait
	vraiment	en confiance. »	l'informatio	pour passer en	c'est au	« Ça n'a	qu'on peut	dessus de sa	faire, la
	au-dessus		n et de	position	centre, »	pas été	m'agresser. »	tête. Je	constructio
			jouer à cet	favorable »		assez long.			n centrée

de 1	a tête de	endroit-là		C'était	n'avais que ça	sur elle
	oueuse »	au-dessus		peut-être un	en tête. »	parce
la jo	Jucuse "	de sa tête, »	« Qu'elle	peu trop	cii tete. //	qu'elle ne
	«Et à	uc sa icic, "	continue d'agir	bas »		peut pas
	que fois	« Je dirais	comme ça,	vas "	« Il fallait que	accélérer
	ı'elle a	« se un ais la	essentiellement.	« Dès que	je recentre	comme
	vué au-	conseiller	»	je centrais	tout. »	elle veut ».
	ssus de	sur le fait	~	-	tout."	ene veut ».
	ête à cet	de		mes franças dàs		
	droit-là	continuer à		frappes, dès		
		faire ce		que je		
	sur la			jouais en		
	ueuse,	qu'elle vient de		zone		
	out de			milieu, elle		
	e ça fait	faire. »		n'était pas à		
une	e faute »	F. 1 .		l'aise. »		
		« Et lui		F11		
«E	En gros,	donner des		« Elle		
	ça	pistes un		forçait ses		
	semble	peu		coups si		
	ucoup à	d'attaque. »		elle voulait		
	nsemble			accélérer, la		
	des			preuve, elle		
	hanges			a forcé et		
	ui sont			s'est		
	passés			sorties. »		
	ant. Dès					
	ı'elle a			« Elle		
	ué au-			c'était côté		
	ssus de			coup droit		
	ête, tout			ou même		
	monde			côté revers,		
	tait en			c'était		
	ition de			vraiment		
diffi	ïculté. »			partout, »		
				I		

			« Et là, tu vois, je n'étais pas prête »		

EN → « À mon avis, elle n'attend pas forcément grand-chose. Je pense que moi, je le verbalise pour la rassurer sur ses choix qu'elle fait et pour pouvoir lui donner des astuces si jamais ça revient. A ce moment-là, je ne pense pas qu'il y ait vraiment besoin de conseils, mais ça sert plutôt à réconforter les joueurs sur les choix qui sont les bons et les aider au niveau tactique sur des choix qui seraient soit meilleurs s'il y a besoin, parce que les choix n'ont pas forcément été les plus précis, ou si jamais c'est des choix qui sont les bons, les réconforter sur le fait qu'ils continuent à le faire pour éviter qu'ils soient dans l'optique de se dire « je vais peut-être changer parce que la dernière fois on a peut-être changé de choix, etc. et justement les garder dans ce flux vu que je continue sur une chose qui fonctionne bien et pas forcément vouloir changer de jeu depuis alors qu'on s'est bien fait. »

B1→ « Je pense que je m'applique vraiment sur mes trajectoires. Que vraiment, je m'applique là-dessus pour vraiment me recentrer. Et après, en fait, à moi de faire le reste. Mais vraiment, déjà, je pense m'appliquer sur mes trajectoires pour vraiment que je l'embête. Parce que ce n'est pas si évident que ça de jouer centrer. »

SITUATION 3 – DYADE 2 (EN/B2)

	VERBATIMS								
EN					B2				
Action	Indices	Connaissance	Buts	Attentes	Action	Indices	Connaissance	Buts	Attente
	Pertinents	S				Pertinents	S		S
« Je la	« Elle a	« C'est-à-dire	« L'idée,	« Il faut	« J'ai	« Elle a un peu	« Je sais que mon	« Essaye	« Si je
rassure sur	plutôt bien	qu'il y a trois	même	qu'elle	quand	plus anticipé sur	revers, ce n'est	de le	suis
les choix et	construit	zones au	chose que	continue à	même	son coup droit		centrer un	vraiment

ce qu'il y a à	avec des	badminton, on a	le point	jouer au	réussi à	parce	pas mon point	minimum,	en retard,
faire. »	choix assez	la zone centrale	d'avant, je	milieu du	centrer à	qu'effectivemen	fort. »	de faire en	ça va aller
	pertinents. »	du terrain qui est	pense que	demi-terrain	peu près	t elle m'a mis		sorte qu'il	sur du
« Je lui ai dit	•	la zone 1, la zone	c'est de la	pour	mon	une bonne	« Je n'aime pas	descende	droit
justement		au milieu des	rassurer et	pouvoir	amorti. »	vitesse sur mon	prendre en	un peu,	quasiment
sur les coups		demi-terrains qui	de lui	construire		revers. »	revers. »	qu'il ne	sûr. »
d'avant de		est plus la zone 2,	confirmer	son point et	« J'ai			monte pas	
jouer au-		et les zones 3	que les	qu'elle aille	réussi à	« Au lieu de se		trop, sinon	
dessus de sa		plutôt proches des	choix	chercher une	faire	retrouver à		elle va	
tête »		cotés qui vont	qu'elle a	zone 3 pour	mon	l'aise, elle a		terminer le	
		plus servir sur les	faits sont	la mettre en	revers	voulu		point	
« C'est ce		zones d'attaque	les bons,	difficulté,	déjà »	accélérer. »		direct. »	
que je dis		pour finir les	malgré le	donc					
justement		points. »	fait que	d'écarter le					
pour se			l'adversair	volant pour		« Elle se		« La	
remettre à			e soit en	la mettre en		retrouve le		prochaine	
l'abri »		« Vu qu'elle est	position	difficulté		volant proche		fois, je le	
		en position de	plutôt	quand elle		du corps, du		prends en	
« Je lui dis		difficulté, elle a	favorable	est en		coup un peu		coup	
qu'elle a		besoin de se faire	et pas	position		moins à l'aise		droit »	
besoin		rassurer sur ce	elle. »	favorable. »		pour accélérer. »			
d'avoir cette		qu'elle vient de						« Je le	
verbalisation		faire »		« Qu'elle		I a violent il		prends en	
pour la				prenne son		« Le volant, il		coup droit	
rassurer sur				temps dans		allait aller de		et je garde	
les choix				la		l'autre côté à		un peu	
qu'elle a				construction		pleine vitesse. »		mon	
faits, pour				, qu'elle				avantage.	
qu'elle				pense		« Et là,		»	
puisse				vraiment à		effectivement,			
penser bien				recentrer		elle a bien			
les faire. »				son volant		accéléré. Je ne			
				dans sa		suis pas partie,			
				construction		donc je n'ai pas			
				pour		le choix, je			
						10 0110111, 30			

		attendre le bon moment. »	prends en revers. »		

EN → « Effectivement, je pense que là, elle se sent en difficulté sur l'échange. On la voit quand même une partie en position défavorable. Là, à ce moment-là, je ne suis pas sûr qu'elle ait vraiment besoin en tout cas d'une verbalisation ou qu'elle attende quelque chose en particulier. Mais je pense que le fait que je verbalise, voilà que ses choix, qu'elle est bonne et qu'il faut qu'elle continue sur cette option-là avant de pouvoir écarter pour éviter de se mettre en difficulté. Je pense qu'elle, inconsciemment, ça la réconforte sur le fait de jouer plus proche vers le centre et que ce n'est pas parce qu'on joue proche de l'autre joueur que du coup, on est forcément en face de l'autre. »

B1→ « Un peu le même principe. Pareil, je pense que ça aurait été mieux que je le prenne en coup droit. Donc je pense que pour lui, je mets un peu plus les jambes, je prends le coup droit. Et en fait, pour garder cet avantage de ne pas être trop en retard et de continuer à recentrer. Mais effectivement, je pense que si je l'avais pris en coup droit, je pense que je leur envoyais un truc à pleine balle sur son revers. Sa réponse je n'en sais rien, mais je pense que j'aurais terminé par un volant mais de l'autre côté quoi. »

SITUATION 4 - DYADE 2 (EN/B2)

	VERBATIMS								
EN			B2						
Action	Indices Pertinents	Connaissances	Buts	Attentes	Action	Indices Pertinents	Connaissances	Buts	Attentes

« Le	« Puisque	« En règle	« L'idée c'est	« C'est-à-	« J'essaye	« Là j'ai	« Je sais qu'à ce	« Prendre	« Tu
coaching	toutes les	générale, sur les	de verbaliser	dire qu'avant	au	quand même	moment-là, sur	de la	continues
que je lui	fautes qu'elle	joueurs du BAD,	pour	qu'elle se	maximum	pris le temps	cette partie de set	marge »	sur ce
donne, ce	faisait, c'est	ont tendance à ne	permettre de	mette en	de	de construire	là, je n'étais pas		principe,
n'est pas	sur des	pas être	se concentrer	position de	recentrer »	et surtout	bien dans ma	« Je n'ai	tu
forcément	trajectoires	complètement	plus	service, ce		par le filet »	tête »	pas voulu	continues à
par	trop	concentrés dans	facilement et	que je veux,	« Je			terminer	construire
rapport à	écartées. »	le service. »	de ne pas	c'est qu'elle	recentre,	« En plus	« Quand je suis	direct j'ai	et à
l'échange			simplement	recentre	mais en	j'avais bien	bien au filet,	voulu	prendre
qu'elle		« On voit que la	servir sur	simplement	assurant	géré, je	quand je suis sûre	continuer	ton
vient de		plupart des	l'adversaire »	son volant, »	quand	pense au	de mes coups, au	à	temps, »
faire »		joueurs, ne vont			même les	niveau de	filet, je m'en sors	construire	
		pas forcément		« J'aimerais	coups, en	mon contre-	quand même	repasser	
		servir avec une	« En gros	juste éviter	prenant	amorti, il	bien. »	par devant	
« J'essaie		intention tactique	pouvoir la	qu'elle	mon temps	descendait,		en fait	
de la focus		derrière. »	reconcentrer,	continue à	de	il était	« Quand je suis	pour	
avant son			lui donner	faire de	construire	proche du	tendue comme ça	vraiment	
service »		« Le fait	l'aspect	fautes. »	aussi, à ne	filet, donc en	et que j'arrive à	après	
		d'orienter un petit	tactique de		pas	fait elle a	faire ce que je	pouvoir	
		peu la	jouer au		m'exciter,	bien	fais au filet, je	accélérer »	
		concentration et	centre qui va	« Que B2	à vouloir	relevé. »	suis en mode		
		la tactique de la	l'aider sur	sache servir	accélérer		C'est pas mal. »		
		personne qu'on	l'adversaire	correctement	comme	« Je sais par			
		coache, ça peut	et en plus de	au-dessus de	une grosse	quoi j'étais			
		justement les	la rassurer	la tête et en	bourrine. »	tendue			
		aider à se	sur le choix	plein centre		surtout,			
		concentrer quand	de son	du domicile		surtout par			
		ils ne le font pas	service et	pour éviter		mes			
		forcément sûr	d'éviter les	qu'il y ait		services »			
		d'eux-mêmes sur	fautes. »	une huitième					
		ce moment-là. »		ou une		« Et au final,			
				neuvième		de juste me			
				faute de		concentrer, il			
				service sur		aurait fallu			
				le site. »		que je me			

			concentre plus sur mes trajectoires »		

EN → « Je pense qu'à l'image de ce que je fais dans le coaching avec B2, qu'elle soit en tournoi ou en interclub, elle a beaucoup besoin d'être rassurée des fois sur la tactique, sur le fait d'être orientée parce qu'elle a du mal à pouvoir réfléchir d'elle-même sur le terrain. Elle trouve un peu plus de manière naturelle, c'est-à-dire qu'elle joue et puis elle ne va pas orienter sa tactique et de manière que quand elle fait énormément de fautes, elle a tendance à très vite se démoraliser. Et moi ce que je veux c'est réussir à la récupérer au niveau de la concentration dès le service pour qu'elle puisse se remettre en position favorable et pas forcément donner des points directs. »

B1→ « Déjà que je passe un peu au-dessus au niveau de mes services, parce qu'on a bien vu que là, sur cette fin de match, mes services n'ont jamais aussi mal servi de toute ma vie, je pense, mais vraiment. Et comme il dit, je me focus sur l'endroit où je dois le mettre, et surtout je me relâche, parce que là j'étais tendue, j'avais que cette histoire de services, en mode ça me saoule, je les loupe. Donc juste de me relâcher, de regarder là où je le visais, au-dessus de sa tête, et déjà après ça, quand c'est passé, Bon bah voilà, c'est passé, maintenant je reprends le temps de construire et puis on y va. »

Articulation et Synchronisation de la Conscience de la Situation

DYADE 1 (EN/B1)

« Actions »

Situation	EN	B1
1	« Je lui ai dit de ne pas forcément attaquer parce	/
	qu'il n'était pas en position pour pouvoir »	,

Situation	EN	B1
2	/	« E1 m'a dit du coup de plus poser, et du coup
		c'est ce que j'ai essayé de faire »

Situation	EN	B1
3	« Je fais un peu le lien avec ce que je lui ai dit déjà au début, c'est-à-dire de pouvoir simplement	« Quand je l'amène devant »
	construire dans le terrain. »	« Parce que s'il est rapide, je pose »
	« Je lui fais remonter à ce moment-là. »	« Quand j'ai le temps contre mon adversaire, je
	« Moi, j'essaie de réfléchir tactiquement »	pose »

Situation	EN	B1
4	/	/

« Indices Pertinents »

Situation	EN	B1		
1	« Il était souvent gêné pour pouvoir défendre, mais il était difficile de faire déplacer l'adversaire	« Il est assez loin dans le terrain »		
	pour créer une situation un peu défavorable et ne pas forcément attaquer, alors que le joueur en face	« Il est tellement loin dans le terrain »		
	est essentiellement plus un joueur de double. »	« Comme il est loin dans le terrain »		

« Sur le moment où le joueur est déjà en position de défense et prêt à défendre, il n'y a aucun intérêt pour lui à pouvoir attaquer à ce moment-là »	
« Sachant que c'est l'adversaire qui ne peut pas trop se déplacer. C'est un petit peu plus lent sur les reprises d'appui, les changements de direction. »	
« B1 essaie de vouloir marquer le point directement, en forçant son jeu, en voulant attaquer, en prenant des risques. »	

Situation	EN	B1
2	« L'orientation des appuis de l'adversaire en face sont vachement orientés pour être prêt à aller vers l'avant »	« Comme il sait qu'au premier, E1 m'a dit du coup de plus poser »
		« Il est beaucoup plus avancé dans le terrain »
	« B1 avait tendance, depuis plusieurs points à jouer beaucoup en première intention vers l'avant et ne pas justement passer en première intention vers l'arrière, c'est-à-dire en gros mettre un premier volant vers l'arrière. » « C'était un joueur qui avait tendance à ne pas trop se déplacer et qui a pourtant une bonne main, qui est bon en défense. »	« Comme il est plus avancé »
	« Je ne pense pas qu'ils soient en attente de	
	choses, parce que c'était un match assez facile pour lui et jusqu'à sa portée. »	

« B1 joue en première intention devant, avec la bonne main de l'adversaire »	
« Il va se le répéter plusieurs fois pour justement pouvoir passer en premier vers l'arrière et ne pas contrôler. »	

Situation	EN	B1
3	« C'est la variation de rythme qu'a mis B1 sur le volant que je trouve pertinente »	« S'il ne repose pas, c'est-à-dire qu'il lève, il se met en mauvaise posture, il me donne l'attaque »
	« Il fait un amorti croisé qui ralenti vachement volant. Là, on voit justement que l'adversaire est beaucoup plus en déséquilibre. »	
	« Il a ralenti le volant vers l'avant pour pouvoir repousser rapidement vers l'arrière, »	

Situation	EN	B1
4	« Ça fait plusieurs fois qu'il se fait avoir sur son service du coup sur le retour de service de l'adversaire »	« Dès que je sers au T, je me fais fixer. »

« Connaissances »

Situation	EN	B1
1	« C'est un joueur que je connaissais en face. »	« Je sais qu'il est plus faible que moi »
	« Je savais qu'il fallait faire déplacer » « C'est un joueur qui aime bien attaquer énormément, et là forcément avec un joueur qui est déjà placé en défense ce n'est pas forcément l'attaque la plus idéale à adopter pour pouvoir montrer facilement. » « B1 a l'habitude de régulièrement attaquer »	« Je sais que j'ai les jambes pour aller chercher ces volants » « Je sais qu'il ne va pas y aller » « Je sais qu'il ne finira pas »

Situation	EN	B1
2	« C'est un joueur a vachement l'habitude d'avoir une bonne main et de bien poser facilement. »	« Dès que mon adversaire en face il est plus faible, j'ai tendance à relever parfois et donc du coup à l'amener devant. »
	« Et là où B1 est bon, c'est sur la vitesse »	« Si je l'amène devant, ça peut être vu parfois »

« C'est un truc qu'on s'est mis d'accord, c'est qu'avant le point, l'idée c'est qu'il se rappelle ce que j'ai dit, »	

Situation	EN	B1
3	« B1 c'est un joueur qui a tendance à beaucoup	/
	mettre de vitesse »	·

Situation	EN	B1
4	« En fait, au bad, si tu veux, tu as trois zones, en	« Au Championnat de France. J'ai servi 2 OT et je
	fait, à l'avant, tu as la zone au niveau du T, tu as la	me suis pris 6 à 10 fois la même fixe »
	zone au milieu du demi-terrain, donc la zone 2, et	
	la zone 3 plutôt proche du couloir. En fait, à	« E1 me connait bien »
	chaque fois qu'il venait en zone 2 ici, »	
		« Il sait que parfois je fais un peu ma tête »
	« Généralement, en fonction des zones où on sert,	
	il y a 80% de chances que le joueur revienne dans	
	les mêmes zones. »	

« Buts »

Situation	EN	B1
1	« L'objectif c'est plus de lui donner soit une solution dont faciliter pour le mettre en position	« Il faut poser »
	favorable sur son jeu, soit de lui trouver une solution tactique vis-à-vis de l'adversaire. »	« C'est mieux de poser plutôt qu'attaquer »
		« Je vais chercher à poser au lieu d'attaquer »

	« Plutôt poser plutôt que de relever et de me laisser du temps. »

Situation	EN	B1
2	« Pour que le joueur n'ait pas l'occasion de pouvoir faire de spin pour juste soit reposer, soit	« En première intention, pas poser, et plutôt d'abord l'amener par le fond pour qu'il soit
	simplement relever le volant. » « Je suis plus en train de le dire pour éviter qu'il y ait une tendance à s'enfermer rapidement dans certaines routines et certaines habitudes. »	derrière dans le terrain » « A lever en première intention, justement, et ne pas poser » « D'abord construire et après je l'amène devant. » « Du coup construire d'abord et vraiment accélérer. »

Situation	EN	B1
3	« Il peut se dire, bon potentiellement ça c'est	« À l'amener devant un petit peu plus »
	intéressant et du coup je vais faire montrer que ce qu'il a fait ce n'était pas anodin et que ça peut être bien de le refaire en fait. »	« Mais à plus de l'amener devant avec un volant lent. »
	« Lui faire comprendre que ce qu'il a fait c'était bien. »	« L'amener devant avec un volant lent. C'est la première des choses que je vais faire. »
		« Il faut que je sois prêt à bondir vers le filet pour repartir très très vite derrière. »
	« C'est ça qui veut lui faire remonter, pour qu'il se	repartir ties ties vite defficie."
	dise, OK, là, le choix que j'ai fait était bon, je suis	
	obligé d'aller dessus. »	

Situation	EN	B1
4	« L'idée pour moi c'est d'essayer de lui donner cette info que si jamais c'est rentable, ça ne va pas pouvoir lui poser problème là, et qu'il peut simplement changer son choix et pouvoir prendre l'initiative avant de le poser là. »	« Il faut que j'anticipe »

« Attentes »

Situation	EN	B1
1	« Il a juste besoin du grand terrain, simplement. »	« Il n'ira pas en haut »
	« Qu'ils puissent se concentrer sur le fait de jouer sans forcément avoir en première intention à attaquer et plus justement être sur cette phase de construction dans un premier temps. »	« Il n'arrivera pas à mettre les jambes pour aller chercher le poser. » « J'attends que quand je pose, ils relèvent »
	« J'attends qu'il construise un petit peu plus son point, qu'il puisse faire déplacer l'adversaire sur le grand terrain. »	
	« Ce que je veux c'est que les points d'après puissent vraiment faire durer un petit peu plus	

l'échange et attaquer au bon moment et pas juste au moment où le volant est un petit peu haut. »	

Situation	EN	B1
2	« Ce que je demandais c'était de passer dans un premier temps vers l'arrière pour en fait se libérer la place devant »	« J'attends à ce que je construise d'abord par le fond, je l'amène devant. »
	« Je veux qu'il le fasse déplacer avec la première intention d'aller d'abord vers l'arrière. »	
	« Moi ce que j'attends c'est que sur le coup d'après il aille en première intention vers l'arrière, qu'il écarte un peu le terrain vers le fond de court, qu'il passe bien par-dessus le bord. »	

Situation	EN	B1
3	« Ce que j'attends de lui c'est que le coup d'après, il puisse remettre de la vitesse pour vraiment encore tenir le des équilibres et pouvoir essayer de marquer le point. »	« Si ça repose, je peux partir très très vite derrière. » « Si ça repose, je pars très très vite derrière. »
	« Crée une variation de vitesse aussi intéressante, un petit peu comme il l'a fait, c'est-à-dire en poussant vers l'arrière en première attention. »	« J'attends de la part de l'adversaire à ce qu'il repose, »

Situation	EN	B1
4	« Je ne veux pas que ça aille en haut et qu'il tombe en première zone, donc justement que	« J'attends surtout à ce qu'il repose, à ce que je sers plus du côté du joueur et à ce que ça lève, à
	l'adversaire, par rapport à son déplacement, n'ait	ce que ça me donne l'avantage de pouvoir faire à
	pas la capacité de refaire ce coup-là, ce qui le met en difficulté. »	peu près. »
	« Sur le prochain coup que B1 sert en impair, qu'il puisse changer de choix pour voir la différence. »	

DYADE 2 (EN/B2)

« Actions »

Situation	EN	B2
1	« Je remets en tout cas cette situation-là et je me dis que c'est à ce moment-là qu'il faut mettre les infos »	« J'ai joué sur son revers, mais après, j'ai rejoué sur son coup droit et en plus, c'était un peu court. »
		« Je l'ai remis sur son coup droit »
		« Je la décale sur le coup droit, je l'accélère vite sur le revers et je repousse. »
		« Je continue à pousser »

Situation	EN	B2
2	« Je pense qu'il fallait lui verbaliser »	« Le fait effectivement que j'ai recentré, » « Je dis OK, c'est au centre, »

Situation	EN	B2
3	« Je la rassure sur les choix et ce qu'il y a à	« J'ai quand même réussi à centrer à peu près mon
	faire. »	amorti. »
	« Je lui ai dit justement sur les coups d'avant de jouer au-dessus de sa tête »	« J'ai réussi à faire mon revers déjà »
	« C'est ce que je dis justement pour se remettre à l'abri »	
	« Je lui dis qu'elle a besoin d'avoir cette verbalisation pour la rassurer sur les choix qu'elle a faits, pour qu'elle puisse penser bien les faire. »	

Situation	EN	B2
4	« Le coaching que je lui donne, ce n'est pas	« J'essaye au maximum de recentrer »
	forcément par rapport à l'échange qu'elle vient de	
	faire »	« Je recentre, mais en assurant quand même les
		coups, en prenant mon temps de construire aussi,
		à ne pas m'exciter, à vouloir accélérer comme une
	« J'essaie de la focus avant son service »	grosse bourrine. »

« Indices Pertinents »

Situation	EN	B2
1	« B2, mine de rien, sur les premiers échanges, elle	« C'est que ça jouait beaucoup sur le côté coup
	fait des très bons choix. »	droit et qu'à un moment donné, je me suis dit bah,
		il faut casser ça, donc hop, sur le revers. »
	« On voit bien que les retours de son adversaire ne	
	sont pas super percutants et c'est un bon choix »	« Juste que c'était bien ce que j'avais fait, mais je n'ai pas continué dans ce que je devais faire. »
		« Elle n'avait pas tendance à me relancer dans le fond sur mon revers. »
		« Sur ce point-là, je n'ai pas mis assez les jambes »

Situation	EN	B2
2	« Ça fait plusieurs échanges où B2 arrive à passer	« Mon service n'était pas très ouf. »
	vraiment au-dessus de la tête de la joueuse »	
		« Ça n'a pas été assez long. C'était peut-être un
	« Et à chaque fois qu'elle a joué au-dessus de sa	peu trop bas »
	tête à cet endroit-là sur la joueuse, tout de suite ça	
	fait une faute »	« Dès que je centrais mes frappes, dès que je
		jouais en zone milieu, elle n'était pas à l'aise. »
	« En gros, ça ressemble beaucoup à l'ensemble	
	des échanges qui sont passés avant. Dès qu'elle a	« Elle forçait ses coups si elle voulait accélérer, la
	joué au-dessus de sa tête, tout le monde était en	preuve, elle a forcé et s'est sorties. »
	position de difficulté. »	

	« Elle c'était côté coup droit ou même côté revers, c'était vraiment partout, »
	« Et là, tu vois, je n'étais pas prête »

Situation	EN	B2
3	« Elle a plutôt bien construit avec des choix assez pertinents. »	« Elle a un peu plus anticipé sur son coup droit parce qu'effectivement elle m'a mis une bonne vitesse sur mon revers. »
		« Au lieu de se retrouver à l'aise, elle a voulu accélérer. »
		« Elle se retrouve le volant proche du corps, du coup un peu moins à l'aise pour accélérer. »
		« Le volant, il allait aller de l'autre côté à pleine vitesse. »
		« Et là, effectivement, elle a bien accéléré. Je ne suis pas partie, donc je n'ai pas le choix, je prends en revers. »

Situation	EN	B2
4	« Puisque toutes les fautes qu'elle faisait, c'est sur	« Là j'ai quand même pris le temps de construire
	des trajectoires trop écartées. »	et surtout par le filet »

	« En plus j'avais bien géré, je pense au niveau de mon contre-amorti, il descendait, il était proche du filet, donc en fait elle a bien relevé. »
	« Je sais par quoi j'étais tendue surtout, surtout par mes services »
	« Et au final, de juste me concentrer, il aurait fallu que je me concentre plus sur mes trajectoires »

« Connaissances »

Situation	EN	B2
1	« En gros, il y a toujours une diagonale en fait qui est toujours un petit peu moins fort chez les gens,	« Vu que je suis gauchère »
	peu importe le niveau. »	« Je sais qu'un coup que j'aime bien faire, justement, c'est slice et croiser. »
		« Il me connaît »

Situation	EN	B2
2	« Je sais que B2 a beaucoup besoin qu'elle reste en confiance et qu'elle soit mise en confiance. »	« Des fois, en fait, je fais ça et je ne me prépare pas assez. Je n'anticipe pas assez le fait qu'on peut
		m'agresser. »

Situation	EN	B2
3	« C'est-à-dire qu'il y a trois zones au badminton,	« Je sais que mon revers, ce n'est pas mon point
	on a la zone centrale du terrain qui est la zone 1,	fort. »
	la zone au milieu des demi-terrains qui est plus la	
	zone 2, et les zones 3 plutôt proches des cotés qui	« Je n'aime pas prendre en revers. »
	vont plus servir sur les zones d'attaque pour finir	
	les points. »	
	« Vu qu'elle est en position de difficulté, elle a	
	besoin de se faire rassurer sur ce qu'elle vient de	
	faire »	

Situation	EN	B2
4	« En règle générale, sur les joueurs du BAD, ont	« Je sais qu'à ce moment-là, sur cette partie de set
	tendance à ne pas être complètement concentrés dans le service. »	là, je n'étais pas bien dans ma tête »
	« On voit que la plupart des joueurs, ne vont pas forcément servir avec une intention tactique derrière. »	« Quand je suis bien au filet, quand je suis sûre de mes coups, au filet, je m'en sors quand même bien. »
	« Le fait d'orienter un petit peu la concentration et la tactique de la personne qu'on coache, ça peut justement les aider à se concentrer quand ils ne le font pas forcément sûr d'eux-mêmes sur ce moment-là. »	« Quand je suis tendue comme ça et que j'arrive à faire ce que je fais au filet, je suis en mode C'est pas mal. »

« Buts »

Situation	EN	B2
1	« Je veux lui faire comprend qu'elle l'a bien mis en difficulté, elle a bien construit son échange,	« Je dois continuer sur le revers en fait. »
	mais que son dernier choix est moins pertinent »	« Il fallait que je continue d'accélérer, d'accentuer sur son revers. »
	« L'idée c'est de lui apporter cette solution supplémentaire pour continuer à l'aider »	
		« Le but, c'est de réessayer, de refaire un peu le même principe. »
		« Il fallait juste que je mette un peu plus les jambes pour arriver plus tôt et pouvoir repousser. »
		« Il faut que je force un peu. »

Situation	EN	B2
2	« L'idée c'était justement que je puisse lui faire	« Franchement, là, mon objectif, c'était vraiment
	passer l'information et de jouer à cet endroit-là au-	de le vivre au-dessus de sa tête. Je n'avais que ça
	dessus de sa tête, »	en tête. »
	« Je dirais la conseiller sur le fait de continuer à faire ce qu'elle vient de faire. » « Et lui donner des pistes un peu d'attaque. »	« Il fallait que je recentre tout. »

Situation	EN	B2
3	« L'idée, même chose que le point d'avant, je pense que c'est de la rassurer et de lui confirmer	« Essaye de le centrer un minimum, de faire en sorte qu'il descende un peu, qu'il ne monte pas
	que les choix qu'elle a faits sont les bons, malgré le fait que l'adversaire soit en position plutôt favorable et pas elle. »	trop, sinon elle va terminer le point direct. »« La prochaine fois, je le prends en coup droit »
		« Je le prends en coup droit et je garde un peu mon avantage. »

Situation	EN	B2
4	« L'idée c'est de verbaliser pour permettre de se concentrer plus facilement et de ne pas simplement servir sur l'adversaire »	« Prendre de la marge » « Je n'ai pas voulu terminer direct j'ai voulu continuer à construire repasser par devant en fait
	« En gros pouvoir la reconcentrer, lui donner l'aspect tactique de jouer au centre qui va l'aider sur l'adversaire et en plus de la rassurer sur le choix de son service et d'éviter les fautes. »	pour vraiment après pouvoir accélérer »

« Attentes »

Situation	EN	B2
1	« B2 construise en confiance sur ce type de jeu,	« Tu avances vite, elle va contre-amortir. »
	c'est-à-dire qu'elle construise en confiance sur	
	cette diagonale et qu'à partir du moment où la	
	joueuse l'aura amenée devant sur le côté revers,	

elle va pouvoir se pencher droit et pas forcément la remettre sur son côté coup droit. »	

Situation	EN	B2
2	« L'idée c'était qu'elle puisse continuer à continuer sur ce genre de construction-là pour passer en position favorable »	« Là, ce qu'il m'a dit, c'est exactement ce qu'il fallait faire, la construction centrée sur elle parce qu'elle ne peut pas accélérer comme elle veut ».
	« Qu'elle continue d'agir comme ça, essentiellement. »	

Situation	EN	B2
3	« Il faut qu'elle continue à jouer au milieu du demi-terrain pour pouvoir construire son point et qu'elle aille chercher une zone 3 pour la mettre en difficulté, donc d'écarter le volant pour la mettre en difficulté quand elle est en position favorable. »	« Si je suis vraiment en retard, ça va aller sur du droit quasiment sûr. »
	« Qu'elle prenne son temps dans la construction, qu'elle pense vraiment à recentrer son volant dans sa construction pour attendre le bon moment. »	

Situation	EN	B2
4	« C'est-à-dire qu'avant qu'elle se mette en position	« Tu continues sur ce principe, tu continues à
	de service, ce que je veux, c'est qu'elle recentre	construire et à prendre ton temps, »
	simplement son volant, »	

« J'aimerais juste éviter qu'elle continue à faire de fautes. »	
« Que B2 sache servir correctement au-dessus de la tête et en plein centre du domicile pour éviter qu'il y ait une huitième ou une neuvième faute de service sur le site. »	